**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**MINISTERE DE L’ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE**

**SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE AKLI MOAND OULHADJE-BOUIRA**

****

**Mémoire du Master**

**Spécialité : lettres et langue française**

**Option : Littérature et Civilisation**

**Thème**

***L’Ecrivain*  de YASMINA Khadra, un roman autobiographique ?**

**Présenté par** : **Sous la direction de :** M. Kadim Youcef

* KEBAILI Hammouche
* CHALAL Soufiane

**Membres du Jury**

**Président :** M. DoukariMorad

**Examinateur :**M. TaboucheBoualem

**Encadreur :**M. Kadim Youcef

**Année Universitaire 2021/2022**

***Remerciements***

Nous tenons à exprimer nos reconnaissances et nos gratitudes à toutes les personnes qui nous ont apporté une aide pour réalisation de ce travail de recherche. Principalement :

Notre encadreur qui nous a guidé et a suivi ce travail de près, sans jamais douter de son aboutissement.

Les membres du jury qui ont accepté de lire et d’évaluer notre travail et de participer à cette soutenance. Nos mères, nos pères, nos frères et nos sœurs qui ont toujours été à nos côtés. Nos collègues et amis.

***Dédicace***

Nous dédions ce mémoire à nos parents

**Table des matières**

|  |  |
| --- | --- |
| **Introduction**......................................................................................... | 7 |
| **Chapitre I : l'auteur et son œuvre** |  |
| **1. Biographie de l'auteur** |  |
| l-.1. Yasmina khadra, l'homme................................................................................... | 11 |
| l-.2. Yasmina khadra : l'écrivain................................................................................. | 11 |
| **2. L’œuvre** |  |
| 2.1-. Présentation du corpus....................................................................................... | 14 |
| 2.2. Résume................................................................................................................ | 15 |
| **3. Un voyage paratexuel vers l'écrivain** |  |
| 3.1. Pour une étude para textuelle........................................................................ | 18 |
| 3.2. La découverte des indices paratextuels dans l'écrivain....................................... | 19 |
| 3.2.1. L'écrivain comme titre.................................................................................. | 19 |
| 3.2.2.La dédicace ....................................................................................................... | 20 |
| 3.2.3. Les intertitres.................................................................................................... | 21 |
| 3.2.4. L'incipit............................................................................................................. | 22 |
| 3.2.5. La quatrième de couverture.............................................................................. | 23 |
| 4. La relation entre l'autobiographie et le paratexte................................................... | 24 |
| **Chapitre II : l'autobiographie** |  |
| **1. Définition de l'autobiographie**............................................................................ | 27 |
| l-. 1. Comment se manifeste l'autobiographie dans *l'écrivain*.................................... | 31 |
| 1.1-.1. La rétrospection............................................................................................... | 31 |
| 1.1.2. S'écrit en prose.................................................................................................. | 33 |
| 1.1.3. Le sujet traité.................................................................................................... | 33 |
| 1.1.4. L’importance du « je »..................................................................................... | 34 |
| l.1.5. L'identité de l'auteur-narrateur et personnage principal .................................. | 35 |
| 1.1.1. Le pacte autobiographique............................................................................... | 36 |
| 1.1.2. Le pacte référentiel ......................................................................................... | 39 |
| l-.2. L'autobiographie: reconstruction du moi et affirmation de soi........................... | 41 |
| **Chapitre III : pour un récit d'enfance** |  |
| **1. Ecriture et enfance** .............................................................................................. | 45 |
| * 1. Définition du récit d'enfance................................................................................ | 45 |
| 1.2. Récit d'enfance dans les productions algériennes.............................................. | 52 |
| 1.3. L'évocation de l'enfance chez khadra.................................................................. | 54 |
| **Les personnages enfants chez khadra : Mouhammed, Moumen et bébé rose**..... | 55 |
| **Relation entre les deux personnes père / Fils (enfant)** ...................................... | 59 |
| **Conclusion** ......................................................................................... | 63 |

**Introduction générale :**

La littérature maghrébine, francophone est une littérature d’expressionfrançaise, elle est née pendant la colonisation française dans les pays du Maghreb. L’Algérie, le Maroc et la Tunisie et plus précisément pendant la 2eme guerre mondiale. Après l’indépendance de ces trois pays elle prend véritablement un essore.

Ces trois pays Maghrébins sont devenus un espace très riche par des productions littéraires ces pays ont donné naissance à des écrivains de différents racines, car ces derniers ont œuvres la et composer des textes appartenant aux différents genres littéraires. Certains écrivains ont pris comme sujet son forme d’un récit autobiographique qui reflète un miroir de l’aime, chaque auteur a choisi de raconter ou de se raconter à sa façon. Pendant l’exemple de Yasmina khadra dans son œuvre autobiographique intitulé *« l’écrivain »* Cet écrivain Algérien connu universellement a choisi d’écrire les moments les plus secrets de sa vie et les partager avec nous .Cet auteur a choisi une identité féminine pour publier ses œuvres. L’utilisation du mot «moi » nous dévoile une partie de ses souvenirs d’enfance. Ce roman nous raconte la façon dont Yasmina khadra a choisi de décrire sa vie, ce style fascinant qui nous incite à lire ce roman, pour connaitre plus sa vie et son travail effectué sue ses œuvres particulièrement sur le roman « l’écrivain »celui-ci nous révélera le mieux sur nos besoins de recherche portant sur l’autobiographie et aussi sur la personnalité de l’écrivain .

L’autobiographie est le style le plus fidèle pour transcrire un récit de vie tel que celle de notre auteur choisi. Le texte autobiographique est un genre moderne, il est dominant dans les productions algériennes. Ce genre de récit dévoile une partie d’intimité de l’auteur ,sessouffrances, ses souvenirs et ses goûts. Le texte de Yasmina khadra nous laisse ressentir une motivation par le choix du l’autobiographie comme genre .Ce constat a éveillé notre curiosité et nous a poussé entreprendre cette recherche qui a pour objectif premièrement d’examiner la dimension autobiographique de notre corpus d’étude et mettre en évidence le processus qui engendre cette œuvre puis de mettre en valeur la vie de khadra qui s’inspire de sa propre existence pour construire son projet autobiographique ,à partir de ce qu’ on a constaté à-propos de notre corpus plusieurs questions se posent et pour trouver des réponses nous essayerons de proposer quelques hypothèses susceptibles de nous aides trois questions confrontées aux idées précédentes seront au centre de notre étude :

Est-ce que *l’écrivain* de khadra est un récit autobiographique ! Quels sont les principes autobiographiques qui le régissent !

-Quels sont les éléments mis en jeu par l*’écrivain*khadra afin d’élaborer une cohérence avec sa biographie ?-Comment Yasmina khadra raconte ses souvenirs d’enfance ! Pourquoi à t-il choisi ses souvenirs d’enfance particulièrement, comment se manifeste t- il dans le récit autobiographique !

C’est l’histoire d’un enfant âge de 9 ans confié à l’école militaire il quitte sa ville d’Oran et son village, le lieutenant il a décide de l’emmener à l’école des cadettes d’el méchouar à Tlemcenun officier militaire. Il n’a eu qui àse plier aux exigences paternelles, lui qui avait d’autres espoirs, l’espoir de devenir dès son jeune âge souffre de son incapacité à supporter l’arrogance des militaires, l’auteur décrit les moments triste qui ‘ il a vécu loin de sa famille. C’était pour lui l’enfer. Il disait « je partageais la chambre avec une vingtaine d’enfants »mais ce qui le marqua le plus c’était la séparation de ses parents.

Il explique aussi ses sentiments mêlant coliques à cause de l’abondant à cet âge sensible de son père dans les murailles d’elmechouar.

L’emploie du pronom ‘je’ nous détermine l’aspect narratif de ce texte, la montre objectif est de traiter cette œuvre comme un récit autobiographique et vérifier la façon dans laquelle il engendre notre corpus, alors une seule question peut en outre résumer les précédentes.Comment se manifeste l’autobiographie dans *l’écrivain* de Yasmina khadra ?

Pour répondre aux questions posées, nous proposons un certain nombre d’hypothèses. –Les éléments paratextuels peut recouvrir le sens ou la signification générale que porte le roman–autobiographie de khadra peut se représenter à travers des critères .Il ya une relationin séparable entre le contenu du texte et les éléments paratextuels.

–L’auteur créateur de l’œuvre se réfère aux souvenirs de son enfance une partie de son existence durant laquelle l’individu croit et se développé,le récit d’enfance est nécessaire comme un signe pour une présence d’autobiographie pour réaliser ce travail nous appuyons sur une approche autobiographique qui est un ensemble de méthodes d’analyse afin d’obtenir une étude plus efficace. Pour connaitre l’originalité et la spécificité de l’ écriture de khadra en se basant sur les travaux des chercheurs particulièrement de Philippe le jeune fondateur du concept autobiographie ; nous essayerons de étudier *l’écrivain* sur ses multiples aspects ;

-L’aspect autobiographique et l’établissement de ce pacte autobiographique a la mention des éléments paratextuels en passant par l’implication significative du récit d’enfance plusieurs chercheurs se sont basés sur ce domaine.

-Comment Gérard genette, Denise Escarpit et plus particulièrement au fondateur de la démarche autobiographique vaste et complexe et la plus adéquate avec notre corpus d’étude.

Cette approche est apparue comme un genre littéraire très récent à la fin du XVII siècle .Elle se caractérise par l’autoportrait et des mémoires pour désigner une biographie d’une personne faite par elle-même, c’est à dire raconter sa propre vie ce qui a fait l’objet de nombreux débats et qui a aboutit à une riche référence pour les chercheurs universitaires,notre recherche va se baser sur trois chapitres.

L’auteur et son œuvre est le titre du 1erchapitre qui sera consacré à l’étude de l’œuvre .En premier nous essayerons de jeter la lumière sur l’auteur et son œuvre en relevant les éléments périphériques sur les quels s’est bâti ce dernier à travers une application d’étude paratextuelle.Le deuxième chapitre intitulé « l’autobiographie »sera consacré sur la dimension autobiographique de l’œuvre de Yasmina khadra en s’appuyant sur la théorie de Philippe le jeune et sur le fait que l’histoire est inspirée de la vie de Yasmina khadra.

Nous essayerons de présenter les différentes définitions de cette approche en se concentrant sur celle de Philippe le jeune pour examiner au fur et à mesure les critères de définitions mis en jeu et ses différentes caractéristiques, puis nous traitons les pactes de l’ écriture utilisés par l’auteur dans la construction de ce projet autobiographique qui confèrent au roman , sa dimension autobiographique et sans oublier l’emploi de « moi »qui est une affirmation de « soi »pour clore ce chapitre . Dans le troisième chapitre nous essayerons de mettre la lumière sur la notion du récit d’enfance qui est reliée congénitalement à l’autobiographie,c’est aussi un privilège chez l’autobiographie comme un aspect significatif dans la construction des souvenirs du passé. Alors le titre suivant « pour un récit d’enfance »nous faisons un rappel au définition fondamental de Denise Escarpit pour examiner la présence de ce récit dans la littérature algérienne en général , dans le corpus *« l’écrivain* »en particulier, donc nous avons traité le thème de l’enfance et le personnage enfant en mettant en exergue des personnages enfants pris dans le récit et la relation « père –fille »qui caractérise l’intrigue de l’histoire racontée par notre auteur.

**Chapitre01 :**

**L’auteur et son œuvre**

**1- Biographie de l’auteur**

* 1. **Yasmina khadra : L’homme**

Yasmina khadra un écrivain à succès universel, son vrai nom est Mohammed Moulessehoul.

Il est né le 10 janvier 1955 à knadssa, situé à une trentaine de kilomètres à l’ouest de la wilaya de Bechar en Algérie. Le père était un officier dans l’armée de libération nationale puis dans l’armée populaire nationale .Après l’indépendance lieutenant l’hadjet d’une bédouine conservatrice et illettré .Yasmina khadra l’un des descendants de la tribu des « Douimenia » une race des poètes, cavaliers émérites et amants fabuleux.[[1]](#footnote-1)

Le père qui était un officier de l’ALN blessé en 1958 volait faire de lui un soldat. Dés l’âge de neuf ans il est envoyé dans une école militaire (école nationale des cadets de la révolution) il termine ses études avant de servir comme officier dans l’ armée Algérienne pendant 36 an .En 1964il rejoint l’école des cadets de révolution à Tlemcen puis koléa une école prestigieuse pour recevoir une meilleure éducation et une bonne formation .

En 1975 il intègre l’académie militaire de Cherchell ou il obtient le garde de sous lieutenant. En1978 il fait servir dans des unités de combat aux frontières occidentales du pays et continuait sa carrière dans le corps de bataille dans la récréation de l’Algériemarqué par l’antagonisme entre gouvernement FLN et FIS islamiste qui va bientôt conduire à une véritable guerre civile dans laquelle mulesshoul comme un membre des forces armées jusqu’ à la retraite avec le grade de commandant en 2000 il décide de se consacré entièrement à la littérature « jepart à la retraite avec le grade de commandant ».[[2]](#footnote-2)

En 2001, il partau Mexique pour un court voyage avec sa petite famille, puis s’installe avec ses enfants et sa femme en France ,à Aix en Provence, La ou Yasmina khadra se fait un nom il se consacre à sa grande vocation d’écriture ,il a pu s’introduire dans le champ littéraire et se fait une place parmi les écrivains les plus célèbres de son temps.

**1.2. Yasmina khadra:l’écrivain**

C’est l’un des écrivains algériens, de la nouvelle génération qui ont pu s’imposer dans le champs littéraire algérien en une courte durée de temps, Yasmina khadra a pris une nouvelle voie par rapport aux autres écrivains algériens d’expression française , il a réussi et a pu se procurer un nom au sein du paysage littéraire algérien et mondial grâce à ses romans traduits dans plus de 44 langues pour le choix des sujets d’actualité et bien d’ autre stratégies de succès .

Yasmina khadra prend la plume tout d’ abord en arabe Charles Perrault (Le petit poucet) ce conte est intitulé ‘le petit Mouhammed .

En 1973 il termine son premier recueil de poème « Houria »Yamina khadra décide de quitter sa langue maternelle (L’arabe) pour choisir le français qu’il aime tant et à cause du rejet et le mépris de ses professeurs d’arabe à ses écrits et l’encouragement de la part de ses enseignants de français en particulier de M. d’avis.

« je n’es pas choisi écrire, je voulais écrire en Russe, en chinois, en arabe. Mais écrire ! Au départ j’écrivais en arabe .Mon d’arabe ma bafoué, alors que le prof de français m’a bien encouragé. J’étais un arabisant mais j’adorais la langue de Molière, c’est une langue qui sied à mon inspiration. Cette langue m’a bien formé et je lui dois tout ce que je sais »[[3]](#footnote-3).

En 1984 Mohammed Moulessehoul publie son premier roman , *«amen »* et cinq autres suivront sous son vrai nom , sans pouvoir toucher au succès auquel il a aspiré .Il a investit le champs littéraire en Algérie avec la publication dans les années 80 , des romans aux édition enal comme ,*houria* 1984 , *la fille du pout* en 1985 et *el Kahira cellule de la mort,*en1986, *le privilège du phénix* 1986, *de l’autre côté de la ville* ,1988 l’harmattan. Etant militaire et gardé cet uniforme l’a empêché de s’exprimer librement alors il décide de publier ses ouvrages sous un pseudonyme pour échapper à la censure militaire institué avec *le dingue au bistouri* en 1990 le premier roman de la série des commissaires lob suivi de *la foire des enfoirés* en 1993 .

Cet écrivain caché sous un nom féminin a écrit Magog en 1994 qu’il propose à Gallimard ;Cette maison d’éditions a suspendu la publication à cause du texte qui est jugé trop violent .Alors Khadra décide de reprendre son manuscrit le retravaille pour extraire une version plus propre et lui donner le nom de ‘*Morituri’* il est paru en France en 1997 aux éditions baleine et révèle le nom de l’auteur Yasmina khadra avec deux volet de la trilogie du commissaire ‘lob’ qui le succèdent :En 1998 , il publie *l’automne des chimères* et *double blanc* en une seul année, puis en 2004 *la part du mort* ,cette trilogie qui est considérée comme une critique de la société Algérienne . ce qui lui a donné le succès et l’introduit dans le monde des lettres .sous le nom d’emprunt , il publie les titres suivants :

**- *Aquoi rêvent les loups* 1999**

**- *l’imposture des morts* 2002**

**- *Les hirondelles des Kaboul* 2002**

**-*L’attentat* 2005**

***-Les sirènes de Bagdad* 2006**

**-*L’olympes des infortunes* 2010**

**- *Ce que le jour doit à la nuit* 2008**

**- *Les anges meurent de nos blessures* 2013**

**- *Qu’attendent les signes ?* 2014**

**- *La dernière nuit du Rais* 2015 Julliard**

Yasmina khadra opte définitivement pour ce pseudonyme ces deux prénoms sont ceux de son épouse qui en a trois « Yasmin,Amel,Yasminakhadra » qui l’a toujours soutenu et encouragé à transgresser les interdits et lui ont porté chance.

« Mon épouse ma soutenu et m’a permis de surmonter toutes les épreuves .En portant ses prénoms comme des lauriers .C’est elle qui m’a donné le courage de transgresser les interdits. »[[4]](#footnote-4)

Au moment où il a décidé d’arrêter d’écrire à cause du réglemente des armées, la femme lui a proposé d’écrire sous un nom féminin, pour qu’il puisse continuer sa vocation avec ses monts sacré. « Tu m’as donné ton nom pour la vie, je te donne le mien pour la postérité. » [[5]](#footnote-5)

Ainsi avec ce nom d’emprunt constitué de deux mots Yasmina qui signifié en arabe fleur de Yasmin, et khadra perçu comme la couleur verte (La fleur du Yasmin est vert). Son premier éditeur français de l’époque met un ‘s’au lié d’écrire ‘Yasmina Khadra’ croyant que pour un texte venant d’Algérie doit forcément avoir une faute.

Ces pour toutes ces raisons que l’écrivain Yasmina Khadra cache son identité « En choisissant un pseudonyme tous les carcans toutes les chaines ont sauté, c’est là que j’ai pu véritablement découvrir l’écrivain que j’étais. »[[6]](#footnote-6) Sa carrière militaire ne lui a pas permis d’écrire comme il veut il est soumis à la censure militaire en 1988, puis c’est l’entré en clandestinité comme il le dit dans l’ une de ses interviews.

Il se doit de rompre avec le cadre rigide de la vie militaire est également une stratégie et un besoin d’une sorte d’ombre qui ne peut être que propice à la création romanesque quand l’écriture prend le champ l’intolérable et l’intolérance.

Enfin, il opte pour un pseudonyme féminin pour rendre hommage aux femmes arabo-musulmans, aux Algériennes en général et à son épouse en particulier.

Voilà un écrivain humaniste engagé, coincé entre la fureur intégriste, sa violence aveugle et meurtrière et sa hiérarchie qui ne laisse pas un militaire de publier librement. Khadra ne révèle sa véritable identité masculine qui en 2001 avec la parution de son roman autobiographique *« l’écrivain »* et son identité tout entière dans *l’imposture des mots* »en 2002 à cette époque la ses romans des cris de rage, puissants qui mêlent l’horreur d’une nation en proie à la guerre civile et les réflexions amères d’un homme qui veut rester debout face au chaos et un écrivain à découvrir.

Ces derniers romans ont touché un grand nombre de lecteurs et de critiques dans le monde avec son style brutale alliant du lyrisme, métaphore inattendues , poésie , souple fine, sensible , claire sans complication qui atteint son apogée avec l’attentat retenue pas les jury du Goncourt et du Renaudot en 2005 et titulaire du prix des libraires 2006 et d’autres prix et de distinctions par rapport à sa jeune carrière (1997 il a eu le prix du roman policier trophée 813 Morituri , en 2001 Médaille vermeille de l’académie français l’écrivain 2005 citation pour le prix femina et le prix Goncourt l’ attentat 2005 …) ce qui lui fait son entrée dans dictionnaire le petit Robert des noms propres et annonce sa candidature à la prochaine élection présidentielle Algérienne en 2013 .

**2-1-Présentation du corpus :**

*L’écrivain* est le roman de dévoilement de Yasmina khadra qui est publié , son pseudonyme alliant les deux prénoms de sa femme , aux éditions Julliard , en 2001 , il a également réédité aux éditions pocket en 2003, en 2001 cet écrivain militaire fait lever son anonymat pour entrer dans la cour des grands à travers sa publication et son récit autobiographique intitulé *l’écrivain* .Le récit de son destin son évocation et l’histoire récente de l’Algérie en proie afin de remonter sa véritable identité aux publics large . En traitant sa vie et histoire de la personnalité comme un sujet principale de son récit. Il sort de l’anonymat et cela fait surgir des différentes prises de positon et fait un écho inattendu surtout la sortie du livre qui contient l’inventaire de sa vie « quels démons ?

J’ai été un garçon tranquille .Sans haine et sans secrets. C’est encore de la fantaisie .Tous les Algériens de ma génération que j’ai eu le plaisir de rencontrer, me disant qu’ils se sont parfaitement reconnus dans l’écrivain (…..) nous étions blancs comme des anges et nous voulions construire un beau pays .Telle est L’histoire de L’écrivain ».[[7]](#footnote-7)

Ce roman se compose de 287 pages,il contient deux parties distinctes plus un incipit (sans aucune numérotation et précède d’une épigraphie) Ses parties qui sont numérotées et tirées et précédées d’une épigraphe ces derniers à leur tours se composent de six chapitres. *L’écrivain*met à nu l’identité masculine de l’auteur à travers un récit autobiographique qui retrace toute enfance.

**2-2-Résumé :**

En 1964 un matin d’automne Un enfant a l’âge de neuf ans quitte sa ville d’Oran et sa villa ‘Choupot’. Le lieutenant Hadj l’emmena avec son cousin Kader à l’école des cadets d’el Mechouar à Tlemcen, changé par le sergent Kerzaz.

Son père voulait faire de lui un officier militaire l’auteur décrit l’enfer qu’est l’armée malgré cela cette école militaire dans laquelle il grandi est devenue sa famille, et sa souffrance.

Il disait « Je partageais la chambrée avec une vingtaine d’enfants au sommeil agités. Rescapés des massacres, leurs cauchemars n’en finissaient pas de les rattraper au détour du moindre assoupissement. Certains pleuraient, les poings dans la bouche (…..) mais ce n’était pas cela qui metenait éveillé, je pensais à ma mère, mes frères et sœurs à mon quartier, à l’épicier du coin à mon chien Rex aux fruits familiers et à mes caches. Tampon »[[8]](#footnote-8)

L’encre D’el mechouar, le lieu où il découvre qu’il n’est qu’un matricule parmi d’autres matricules.

« Cadet Moulesshoul matricule 129 à vos ordres »[[9]](#footnote-9) Yasmina Khadra souffre et explique ses sentiments mélancoliques à cause de l’abandon à cet âge sensible par son père dans les murailles d’el mechouar un véritable emprisonnement pour lui , il était solitaire , rêveur et émotif , se trouve soudainement livré à une certaine discipline heureusement une vraie solidarité se noue avec les autres cadets , ses amis à l’instar de Moumen etsouriceau ,118 et bien beaucoup d’autres qui n’ont jamais cessé de l’encourager à surmonter ses difficultés surtout le divorce de ses parents à l’âge de onze ans ,le père qui prenait différentes épouses et sa mère qui avait la charge de sept enfants (Saliha, Bahia , Nadia , Houria , Said et Abdesslam .)Au petit lac, là où la vie du petit Mouhamed commençait à se débrouiller, les contes, les histoires qu’il lisait et qu’il écrivait.

Le petit Mouhamed réussit à l’examen de sixième. Le moment est venu pour quitter l’enfermement d’el mechouar et se dirige vers autre école militaire ‘ENCR Koléa ‘. Le lieu d’éveil de sa vocation d’écrivain et sa découverte de la littérature avec Gorki, J Vallès. Cholokhov présent Feraoun- Chraibi et son idole Steinbeck.

Grâce à certains professeurs surtout le prof de français qu’il a beaucoup conseillé à l’inverse de son prof d’arabe il lui a bafoué dès lors, il commence à publier,ces premiers lecteurs étaient les cadets de l’armée. Malheureusement l’armée ne voyait pas d’un très bon œil d’avoir un écrivain dans ses rangs, les textes sont rapidement soumis à la censure militaire.Moulesshoul se trouve désormais entre la plume et le fusil donc sa destinée de militaire semble incompatible avec le métier d’écrivain comme il a déjà dit «(….) le soldat n’ a pas empêché le poète d’exister .Et le poète le militaire d’être un soldat . »[[10]](#footnote-10)

Le fils ainé de la dame Meknès a obtenu son bac et fait face à son destin, la vie civile, l’université et sa vocation d’écriture où l’académie militaire comme lui a posé son ami le cadet ghalmi « (….) ou tu choisis d’être écrivain et là tu rends le treillis et le paquetage ».[[11]](#footnote-11) Pour MouhameMoulesshoul cette réussite signifie la consécration à sa carrière d’écrivain.

Malheureusement il renonce à sa carrière d’écrivain et exécute le désir de son père qui est une menace à son fils pour continuer sa carrière militaire et rejoint l’académie Interarmes de cherchel : « Seulement dis-toi que je te pardonnerai jamais, jamais ou tu rejoins l’académie ou je renierai absolument,tu cesseras d’exister pour moi. »[[12]](#footnote-12)Obéissant à son père, il prit une difficile décision d’embrasser définitivement la carrière militaire et d’enterrer son rêve et attendre des années de sacrifice pour voir le jour.

**3. Un voyage paratextuel vers l’écrivain**

Afin d’étudier une œuvre littéraire nous ne reposons pas seulement sur l’étude du texte lui-même mais nous nous intéressonsaussià1’interprétation des éléments qui l’entourent

,ces derniers que nous remarquons dès le premier contact avec 1’œuvre, comme elle déclare genette ,qu’un texte est rarement abandonne ses accompagnements d’un certain nombre de production , c’est là ou un lecture effectif lorsque i1 porte une œuvre entre ses mains ,il débute généralement par 1’observation et l’appréhension d’éléments qui sont situés en dehors du texte qui 1’entoure et qui le complètent grâce aux informations qui ils contiennent pour établir un véritable dialogue entre le hors texte et le texte, en ce cas, , l’auteur transmet un message codé un destinataire, le lecteur sons forme d’ une convention ou un pacte établit par lui et son lecteur pour lui donne un guide dans la lecture du message c’est à travers *L’appareil paratextuel*de cette œuvre.

Cet univers paratextuel d’une œuvre est très riche, elle est considérée comme appel au lecteur qui l’incite à feuilleter le roman et découvrir 1 implicite comme il a déjà déclaré *Mitterrand Henri* dans son ouvrage « *Les titres des romans de* Guy *des Cars* »

*« Il existe autour du texte du roman, des lieux marqués, des balises qui sollicitent irnn1édiatc•ment let lecteur, 1’aident à se repérer et orientent presque malgré lui, son activité de décodage.*»[[13]](#footnote-13)

Ces lieux textuels qui accompagnent œuvre littéraire désignent ‘la *paratextualité’’* qui existent autour du roman et orientent le lecteur pour aller vers une interprétation profonde de l’œuvre à travers les éléments paratextuels par lesquels le lecteur entre immédiatement en contact avec l’objet-livre a 1’instar de : titre, intertitres prière d’insérer, illustrations, , indication générique, incipit ,des épigraphes ,...etc. ,ces éléments se présentent comme un outil indispensable pour center la signification de 1'œuvre littéraire et livrer les clés de sa compréhension.

Alors, nous avons essayé d’éclairer le concept du « paratexte » ainsi que 1’ensemble des éléments paratextuels, précisément les éléments péri textuels, qui orientent le lecteur dans la construction du sens etc se basant sur les travaux de Genette et tout en les pratiquants sur notre corpus d’ étude *« L’écrivain »*pour mieux comprendre son contenu , sa nature les procédés d’écriture utilisés par l’auteur afin de transmettre son autobiographie et pour nous comprenons aussi le service donné par cette approche étudié à notre récit particulièrement autobiographique : « *Le paratexte , en donnant des indications sur la nature du livre , aide le lecteur à se placer dans la perspective adéquate. »[[14]](#footnote-14)*

Dès lors, à travers les quelques outils théoriques des *Seuils* de Genette qui nous a aidé, dans cette section du chapitre, à étudier l’appareil paratextuel de récit de notre corpus sons un angle particulier, c’est-à-dire à travers les péritextes et épitextes tels qu’ils sont présentés au cours des pages précédentes.

**3.1. Pour une étude paratextuelle**

Le concept de « paratextualité» a été créepar Gérard Genette qui l’utilise pour la première fois dans *« Introduction â 1’architexte »,* Seuil, 1979, puis il le repris dans « *Palimpsestes »*  Seuil 1982. Puis par le théoricien Phillipe Lane qu’i1 ajoute:

*« Le paratexte* désigne *un ensemble de productions discursives qui accompagnent le texte ou le livre, comme la couverture, la jaquette, la prière d’insérer on encore la publicité, le catalogue ou la presse d’édition. »[[15]](#footnote-15)*

Ces théoriciens ont défini et analysé La paratextualité, tout d’abord Genette, dans son ouvrage *seuils* comme l’une des cinq types qui constituent les relations transtextuelles, i1 s’agit de la relation plus ou relations plus ou moins distante dans 1’ensemble que forme une œuvre littéraire, le texte lui-même et tout ce qui 1’accompagne pour le constituer en livre.*«*Le paratexte comprend un ensemble hybride de signes qui présentent, encadrent, isolent introduisent, interrompent on clôturent un texte donné : «titre, sous-titres, inter titres ; préface, post faces avertissements, avant –propos etc  notes marginales infranationales, terminales ; épigraphes ; illustrations , prière d'insérer, bande, jaquette et bien d’autre types de signaux accessoires, autographes ou allographes, qui procurent au texte un entourage(variable) ct parfois. Un  commentaire, official officieux... »[[16]](#footnote-16)

Alors le mot paratexte est tout ce qui entoure le texte (ex : titre, sous-titre, intertitres; préfaces, postfaces, notes marginales, épigraphes; [etc.] ), le lieu où se noue le contras de lecture entre auteur et lecteur là ou i1 a toujours considéré par *Genette* comme une zone intermédiaire entre le texte et le hors-texte et n’est pas un fait anodin par ce que ces indications périphériques, véritables points de jonction ou de transition avec le livre, pour préparer a un hon accueil , une valorisation et lisibilité du texte, c’est pourquoi, selon Genette :

*« Le paratexte se compose donc empiriquement* d’un *ensemble hétéroclite de pratiques et de discours de toutes .sortes et de tous âge que je fédère sous ce terme au nome d’une communauté d’ intérêt, ou de convergence d’effet, qui me parait plus importante que leur diversité d’ aspect»[[17]](#footnote-17)*

Cette approche paratextuelle se subdivise en deux types distingués par Genette, et chaque type abrite à son tour deux catégories on deux autres notions qui la composent ; *péritexte et épitexte,* le premier qui accompagne le texte a 1’intérieur du livre et le second qui se situe à 1’extérieur du livre

Le paratexte éditorial : tout ce qui est relatif à l’éditeur. Il contient l’ensemble des éléments verbaux ct non-verbaux qui incitent le public à acheter le livre comme le titre, le nom de son auteur, la date de parution, la première ct la quatrième couverture, les illustrations. Il est constitué de:

1. **Péritexte Editorial : couvertures, jaquettes, prièred’insérée...**
2. **Epitexte éditorial : publicités, argumentaires de catalogues, presse d’édition.**
3. **Le paratexte auctorial : contient tout ce qui est sons la responsabilité de l’auteur tout ce qui relatif à 1’auteur il contient de différentes composantes :**
   * **Le péritexteauctorial : le nom d’auteur, les titres et intertitres, les dédicaces, les épigraphes, les préfaces, les notes :**
   * **1’épitexte:médiations,interview,entretiens.colloques,journauxintimes, Avant-textes.**

De ce fait, ces éléments nous paraissent importants et pertinents à aborder dans la présenteétudepour1’app1iquer sur notre corpus afin d’interpréter leur participations dans la construction de notre récit particulièrement autobiographique.

**3. 2.La Découverte des Indices Paratextuels dans *L’écrivain***

Yasmina Khadra multiplie les indices qui peuvent donner une idée générale sur le contenu du roman. , là où nous venons de traiter 1’appareil para-textuel dans son œuvre.

*L’écrivain*, ce roman possède un certain nombre des éléments paratextuels qui le révèlent au lecteur et justifier la force qu’ont données pour forcer la dimension autobiographique du récit par ce que chaque procédé compte pour lui et souvent reflète quelques événements de sa vie .Donc nous supposons de commencer cette étude par celles des, titres, 1’image, dédicaces. Intertitres, incipit, les épigraphes et la quatrième de couverture...Etc.

**3.2.1 .*L’écrivain* comme titre**

Tout d’abord, le titre est à considérer comme un seuil de 1’œuvre.c’est un élément le plus attractif et le plus informatif qui constitue la première porte pour aboutir à un premier sens du texte , il occupe une place importante comme un nom choisi par 1’auteur pour désigner sa production et la mettre en valeur en attirant sur lui l'attention du public, il est étroitement lié à l’œuvre car i1 contribue à son interprétation et a sa signification en donnant une idée sur le genre, la forme et le contenu du roman à l’aide d’un ensemble de signes ct d’indices significatifs , cette dualité (titre-roman) est en relation de complémentarité étroite, l’un annonce, 1’autre explique.

Alors le choix d’un titre est essentiel dans une œuvre. Il doit provoquer la curiosité du lecteur. 1l doit donc désigner, appeler et identifier. Il remplit trots fonctions essentielles distinguées par le théoricien et critique français Vincent Jouve.

a- La fonction d’identification: cette fonction nomme 1’ouvrage et permet de le rendre unique. II présente aussi la structure profonde d’un texte

b-La fonction descriptive: le titre donne des informations sur le contenu de1’ouvrage c-La fonction éducative : Le titre éveille la curiosité le lecteur pour provoquer son admiration.

Alors *« L’écrivain »* est 1’intitulé de notre corpus, c’est un titre qui attire l'attention dulecteur.

Grammaticalement. i1 se compose de deux éléments: 1’article défini *”le “* plus un nom « écrivain » Le premier c’est un article défini au singulier, il détermine une chose ou une personne, c’est à dire un renvoi au nom de l'auteur ou il renvoi a une personne qui écrit et qui vit de son métier .le second , un nom , prouve qu’il s’agit d’une personne précisément douée par 1’écriture Donc *l’écrivain* désigne que celui qui va écrire sera celui qui est désigné par le titre c'est-à-dire *Khadra ,* de plus . nous remarquons que dans le texte, 1’auteur raconte sa vie de 1’écrivain qui existe en lui malgré son destin d’être un soldat pour justifier son gout pour 1’écriture .de plus ce titre remplit les trots titres cités avant, i1 nomme notre corpus et présente aussi la structure profonde du texte de Khadra comme i1 défie notre sentiment mêlé entre une curiosité de savoir 1’intérieur de l’œuvre et une admiration devant un tel titre révélateur.

A ce moment-là une telle marque est la première présentation de l’autobiographie qui semble ancrer le récit dans le « réel », car i1 annonce, d’une manière explicite ou implicite, que le personnage dont la vie est retracée ici est une personne ayant réellement existé tout en révèlent le réel dans le récit biographique qu’ils apprête à découvrir .et c’est le rôle du un lecteur qui doit comprendre que 1’auteur va raconter sa vie ou une partie à travers ce procédé :le titre qui donne une indication annonçant qu’i1 s’agit de que1qu’un qui transcrit l’histoire de sa vie *l'écrivain* comme il est tout simplement le titre d’un récit autobiographique.

**3.2.2. La dédicace**

II s’agit d’un acte public, d’un message qui accompagne le texte dans lequel l’auteur adresse des expressions a une personne ou un groupe de personnes qu’on appelle dédicataire pour le rendre hommage sous forme décrit , elle occupe 1’une des premières pages de 1’œuvre pour être indiqué l’acte de partager avec les personnes partageant les mêmes inquiétudes ,le même idéal ,les mêmes désirs ,elle pied destiner également au Mêmes inquiétudes, le même idéal les mêmes désirs, elle peut destiner également au lecteur*.l’écrivain* comporte une dédicace :*«Aux cadets avec toute* mon *affection.*»[[18]](#footnote-18),c’està partir de cet écrit qui occupe l’une des premières pages de 1’œuvre de Khadra, qu’i1 a été dédié aux cadets a ses camarades qui prouve son amour pour ses camarades qui va raconter sa vie et la vie de tous les autres cadets avec lesquels il partage des moments de sa vie les mêmes inquiétudes à 1’école des cadets et aussi nous a donné la clef de son récit afin de nous guider vers l’intérieur du livre pour dire que le personnage principal va être un « cadet »et surtout d’établir le lien entre sa vie comme un militaire et son œuvre.

Donc, nous allons constater que la dédicace de khadra est courte et incise que nous pouvons la considérer comme une source de renseignement à ne pas négliger, qui nous a informer sur ses sources ct nous a aidé d’établir lien entre le dédicataire « les cadets » et 1’œuvre et surtout nous a donnée des renseignements sur le contenu, elle est considéré toujours comme un acte publique par ce que le lecteur aussi a sa part comme un dédicataire.

Ainsi cette dédicace affirme en elle-même la dimension autobiographique du roman de khadra sans avoir lutle roman.

**3.2 .3. D .Les intertitres**

Est nommée intertitre ou titre intérieur d'une partie ou d'un chapitre d'un roman qui entretient avec le texte qui le suit, les mêmes types de rapports que le titre.Ils annoncent et résument le contenu de chaque partie. En ce sens, ils sont d’ une grande importance dans la compréhension générale du titre du roman, ces différents intertitres désignent les chemins qu'i1 a empruntés au cours du récit.

*«* ***1’écrivain*** *».* notre corpus d’étude a tissé sa structure avec des intertitres qui nous a préparé directement a 1'accès des événements narratifs du texte , ils divisent notre roman en deux parties principales allient à la fois 1'indication numérale et 1'indicat1on nominale que nous pouvons les considérer comme des « intertitres mixtes » qui se présentent comme suivant

Le premier intertitre est *Les murailles d’ElMechouar,*qui désigne un milieu militaire réel ou le personnage principal a suivi son parcours comme un cadet, i1 dénote un enfermement parce que les murailles’ est le symbole d’un enferment et d’une hostilité employé pour désigner un milieu fermé .Donc ce titre nous a fourni des indices sur le contenu de cette partieet nous a guidé à suivre I ‘itinéraire parcouru par Moulessehoul à l’école d’ElMechouar

*« Quand j’ouvrais un livre, j’avais l‘impression d’échapper â cet enfermement, cet univers carcéral, â cette négation parce qu'on n’était même pas des enfants, on était des matricules. »[[19]](#footnote-19)*

Le deuxième intertitre c’est *l’ile de Koléa,* ce dernier se compose de deux notions distinctes et peut être contradictoires avec le premier intertitre, *1’iles* ,le symbole de la liberté , jouissance et de découverte ,de plus *Koléa*, un nouveau lieu militaire et réel aussi mais qui signifie une nouvelle étape pour Moulessehoul et pour le lecteur aussi,

*« Koléa, c’était mon horizon d’oiseau migrateur renaître .sons* un *ciel moins inclément, prendre un nouveau départ et, pourquoi pas renouer avec la chance qui me faisait tant défaut ».[[20]](#footnote-20)*

En somme , ces deux intertitres désignent clairement le parcours suivi par l’écrivain et les étapes de sa constriction a 1’école militaire des cadets de Tlemcen et de Koléa ,i1 ne peut être qu’une infirmation de la part de 1 auteur du genre romanesque et d’un aveu sur une autobiographie dans son œuvre surtout à travers 1’ancrage des lieux réels de son parcours quelque soi en fait référent à sa biographie on pas donc les intertitres ce sont des outils non- négligeables dans la lecture du romanet 1’interprétation de son sens.

**3.2.4. L’incipit**

« On nomme incipit le début d’un roman (du latin incipio qui veut dire commencer).AL’origine, on désignait par ce terme la première phrase d’un roman, aussi nommé phrase- seuil, il est cependant commun de nos jours de le considérer plutôt comme ayant une langueur variable. Il peut ne durer que quelques phrases mais aussi plusieurs pages »[[21]](#footnote-21).

D’après cette citation nous remarquons que cette notion désigne les premières lignes d’un texte ou une phrase-seuil et parfois tout le début d’uneœuvre ou i1 est à1’origine d’une première rencontre entre le lecteur et l’univers du texte. Donc i1 donne souvent des indications génériques (à quel genre appartient le texte), qui a pour fonction d’informer, de renseigner, et d’attirer 1’attention et 1’intérêt du lecteur qui devine legenre.

Concernant t l’incipit de notre roman, i1 est rempli les premiers cinq pages du roman, là ou 1 écrivain a commencé par une présentation nécessaire qui nous a informé sur le contenude1’histoirenarrée, i1 donne des indices pour dire qu’i1 va raconter sa propre vie enparlantpar exemple sur sa relation avec son père :*«il* m’aimait *à perdre la raison,* nous étions *très proche 1’un de 1’autre. »[[22]](#footnote-22)*.Il parle aussi globalement sur le cadre spatio-temporel de 1’histoire, le lieu, le temps, sa vie familiale afin de donner une illusion que 1’histoire racontée se confond avec le monde réel et ses passages montre bien ce que nous avons déjà dit:

«Nous avions quitté Oran, depuis plus d’une heure [...]en ce matin d’automne l964, tandis que la Peugeot grasseyait sur les routes éprouvante de Tlemcen, il conduit en silence, la nuque roide, le geste machinal. Mon père se taisait ainsi lorsqu’il était malheureux ».[[23]](#footnote-23)

**.3 .2.5. La quatrième de couverture**

La quatrième de couverture est un élément crucial du paratexte qui se présente sous forme d’un texte éditorial chargé le plus souvent par 1’éditeur même i1 est rédigée par 1’auteur. qui utilise tous les moyens pour valoriser ce livre parce qu’ il reste un élément important de marketing et de lecture comme un point de départ du choix de l’œuvre car elle résume les axes principales du contenu de l’œuvre et donne une notification du récit, il mentionne aussi le genre du récit, de même qu’elle a déjà évoqué Genette dans son œuvre *Seuil* que cette dernière page éditoriale, est considérée comme un lieu très stratégique, un incitatif à l’achat comportant un rappel de titre, le nom d’auteur, sa biographie, le nom de la maison d’édition, le prix de vente, le nom de la collection, un code-barres, et un numéro ISBN.[[24]](#footnote-24)

Le théoricien P. Lane ajoute dans la citation suivante que la paratextuaité offre au lecteur une vitrine où un aspect visuel pour présenter et vendre l'ouvrage en question:

« La couverture est unhaut lieu stratégique de 1’influence el de 1’action exercées sur le

Lecteur, elle assure une fonction importante de présentation et d’incitation l'achat, car elle est (presque) automatiquement regardée par 1’acheteur qui manipule le livre »[[25]](#footnote-25)

La quatrième de couverture de l*’écrivain* est sans conteste très représentative.

Tout d’abord, le premier contact sera avec le nom de l’auteur et le titre de l’œuvre illustre par une image actuelle de l’auteur comme un rappel. De plus, un extrait qui résume le contenu d’un texte intégral qui aide le lecteur à se rapprocher au texte *« en 1964,un* enfant algérien entre dans une école militaire oranaise .[...]comment le métier des armes peut-il s’ accorder avec celui de 1’écrivain ?trente ans' plus tard ,le nom de Yasmina Khadra apparait dans les librairies»[[26]](#footnote-26),cette extrait montre bien le genre de notre corpus et que son auteur va raconter sa propre vie en annonçant son pseudonyme dans ce résumé, ce dernier suivi par *une citation d’Yves violier, un peut plus bas «* Le roman d’une enfance algérienne , bouleversant de tendresse et de vérité »[[27]](#footnote-27) ces mots qui servent *à guider le lecteur à un* champ d’interprétation pour détecter la dimension autobiographie à travers le Mot ’vérité” qui donne un aspect de réalité à notre corpus et que l’auteur a raconté une histoire de vie d’un enfant algérien qu’est lui-même.

Enfin, nous remarquons que les traits autobiographiques de notre corpus qui sont répertoriés jusqu’ici, sont des indices insuffisants pour donner une intensité autobiographique a notre corpus, nous avons besoins d’une étude plus profonde pour le contenu car i1 est nécessaire de joindre d’autres indices antérieurs en fait recours à la théorie de Philippe le Jeune pour bien confirmer la teneur autobiographique, et la présence de 1’auteur dans le texte mais avant d’entamer l’approche autobiographique, nous devons étudier le rapport existant entre ces deux approches (paratextualité-autobiographie).

**4. le relation entre l’autobiographie et le paratexte**

Le paratexte a été négligé depuis longtemps par la critique par ce qu’i1 n’est qu’un emballage commercial à contenir des informations secondaires sans lien direct avec le contenu du livre mais à partir des années 70 avec la publication du « *Pacte autobiographique.* » de Philippe Le jeune, dans lequel l’auteur démontre que c’est un

*«frange du texte* imprimé »[[28]](#footnote-28)puis cette observation est reprise par Gérard Genette.

Ainsi grâce aux études de Philippe Lejeune sur ce pacte de lecture autobiographique, qu’ i1 démontre que certaines données para textuelles ont un rôle très important comme un aspect fondamental du texte qui devient complémentaire au sens et i1 ouvre le chemin a la critique biographique pour expliquer l’ œuvre par l’homme et l’homme par 1’œuvre et établit une logique d’identification entre le hors texte et le texte plus particulièrement autobiographique à titre d’exemple ce que nous avons déjà montré dans notre étude du paratexte de « *L’écrivain »* ,là ou Yasmina Khadra tout au long son produit ,il raconte sa vie personnelle à travers le genre autobiographique en incluant des éléments paratextuels , ces éléments essentiels à travers lesquels les deux notions se rapprochent 1’une à l’autre.

Ce paratexte qui est considéré comme une carte identitaire de cette œuvre. comme une œuvre autobiographique à travers des indices comme : le titre, dédicace, la quatrième page de couverture qui confirment que chaque élément donné montre une entrée et une idée sur 1’identité du narrateur yasmina khadra " , et nous ont offert la possibilité de montrer son empreinte dans 1’œuvre et de plus marquer son caractère autobiographique.De même pour le contenu autobiographique à son tour qui renvoie clairement a la vie de 1’auteur.Et soutenue la véracité des éléments paratextuelles de l’œuvre, c’est-à-dire l’un complète 1“autre.

Le décore de roman est le corps de l’œuvre, que nous avons compris ce rapport entre les éléments périphériques de genette et le noyau de Le jeune qui est une sorte de jeu référentiel qui se met en place, qui tire 1’intérêt de lecteur à mettre en rapport le questionnement sur l’identitaire(I ‘autobiographique)et le lieu paratextuel qui rendre lisible le « pacte autobiographique ›), c’est une nouvelle manière de s’engager avec le publique parcequ’i1peutaussi ancrer le récit dans le «réel»,car i1annonce, d’une manière direct ou indirect, que le personnage dont la vie est retracée ici est une personne qui réellement existe à titre d’exemple le nom de notre auteur Yasmina Khadra qui marque la reconnaissance préalable du relation entre le livre *“1’écrivain* et la personnalité que désignelenomKhadra(MouhammedMoulessehoul)peut être il peut même fondre dans le texte,pour dire que c’est une «autobiographie imaginaire »,qui a besoin bien sûr d’être vérifiée.

D’après les informations que nous avons fourni ; nous conclusions par cette idée autobiographique est un genre fascinant là où il y a plusieurs façons d’écrire une autobiographie et chaque auteur choisit comment i1 va raconter et ce qu’i1 va écrire comme c’est le cas de notre auteur qui a choisi d’écrire sa vie ct qui soutient son écriture par le paratexte par sa prise en considération le lecteur et le public en même temps, là où nous venons d’analyser plus profondément ,dans le chapitre suivant, la dimension autobiographique de 1’œuvre de khadra .

**Chapitre02**

**L’autobiographie**

Dans un champs littéraire ,un désir d’expression grandit les questions prennent une autre dimension , elle évolue autour de l’homme et sa propre existence ,il focalise son écriture sur sa propre personne et fait de sa vie la matière première de ses écrits la’ ou nous marquons la relation étroite entre la vie de l’écrivain et son œuvre cet homme n’écritrien en dehors de son soi et c’est le fait que cet écrivain expose sa vie de divers manière et méthodes qui ont donnés naissance ,aux variétés de ‘écriture de moi’ qui prend un essor continuel depuis son apparition jusque ‘ à nos jours par ce qu’elle met l’accent sur la vie de l’auteur et son identité et sur la manière avec laquelle il décide de la raconter.

Ce recours des écrivains à leurs référents existentiels ont donnés naissance à l’émergence de ce qui est nommé « l’autobiographie » ce qui résulte une pluralité des productions littéraires appartenant à ce genre, c’est ce que nous a poussé d’en préciser certains définitions et ses propres particularité .Don cela questions se pose : que veut dire l’autobiographie ? la réponse nous permettra d’approfondirez notre recherche sur ce genre et nous pouvons comprendre comment il engendre notre corpus d’étude.

**1-Définition de l’autobiographie**

**L’autobiographie :** est un genre littéraire et artistique son étymologie grecque définit le fait d’écrire sur sa propre vie. Au sens large l’autobiographie se caractérise donc au moins par l’identité de l’auteur, du narrateur et de personnage principale. L’autobiographie s’est imposée comme l’un des genres controversés de la littérature elle s’est présente et se présente encore comme une notion fertile à définir. Elle reste toujours la forme la plus connus de l’écriture de soi qui a fait couler beaucoup d’ancre de la plupart des spécialistes de ce genre qui ont remontés les origines « pensée pour moi-même » du II siècle .

Le mot autobiographie a fait son apparition à la fin du l’autobiographie dans sa forme germanique en 1779 et *autobiographie* dans sa forme en anglais 1809. Ce mot est tardivement inclus dans le vocabulaire du côté de la France dans la première moitié du **XIX** Siècle. Il sert à désigner le récit qui une personne fait de sa propre vie. «(Le carme,jaque,Eliane .Taboune l’autobiographie , paris ,armond colin 1997-1999 ) »[[29]](#footnote-29)Le robert méthodique de 1986 , George May et Jean Starobinski signalent dans leurs œuvres « l’autobiographie »1979 et le « style de l’autobiographie ,poétique » que l’autobiographie ne peut être qu’une biographie écrite par celui et celle qui en est le suet c’est-à-dire écrire la vie personnelle vécue .Bio d’un auto A partir dès ces définitions, nous remarquons que l’écrivain donne corps à la vie de son auteur khadra , le suet principale de son existence , des souvenirs comme des évènements qui l’ont marqués .Il expose sa propre vie au sein de sa famille, dans sa ville à Choupot .

« Nous habitons au 6 rue Aristide Briand à Choupot, un quartier tranquille d’Oran (………) ma mère bédouine, romantique déployait sa compagne partout où elle s’installait à la grande âme de mon père qui tenait vraiment de la convertir aux mœurs citadines. »[[30]](#footnote-30)

Dans cette citation khadra confirme la relation étroit entre sa propre vie et son œuvre en donnant ce que nous pouvons le nommer comme indices sur sa vie familiale à l’instar des fractures entre ses parents en se trouvant remémorer aussi. Certains souvenirs d’enfance avec ses parents et ses amis aussi à l’école militaire de Tlemcen Koléa : « Mon cousin fut baptisé matricule 122, moi129 (…..) Non avons cessé d’exister pour nous-mêmes …… nous étions devenus des cadets, c’est à dire les enfants adoptifs de l’armée et dela Révolutions »[[31]](#footnote-31)

les confessions posthumes de Rousseau publiée entre 1782 et 1789 seraient le modèle pour l’autobiographie dans lesquelles l’auteur a marqué d’ailleurs le caractère innovateur de son projet :  « Je forme une entreprise qui n’ eut jamais d’exemple et dont l’exécution n’aura point d’animateur .Je veux montrer à mes semblable un homme dans toute la vérité de la nature ,et cet homme ce sera moi »[[32]](#footnote-32)ensuite le genre autobiographique connait un essore phénoménal après le succès de Sartre avec les mots , divers titres se retrouvent sous la bannière de l’autobiographie.

Ce mot bizarre est évoqué par Jaques lecarme et Eliane lecarme Tabone dans leurs œuvres « l’autobiographie »en 1997-1999.Etymologiquement est composé de trois racines grecques auto qui veut dire (soi-même) bio (vie) et graphien » [[33]](#footnote-33)(écrire) est-elle donc un genre littéraire dans lequel l’auteur fait le récit de sa propre vie ? Ou bien c’est une écriture des évènements qui se sont déroulés dans le passé de l’autobiographie Ou il raconte sa vie privée ?

L’autobiographie a à son actif plusieurs définitions comme celle de Philippe le jeune dans signe de vie ( la biographie d’une personne faite par lui-même )Cette biographie point important dans la théorie de Gusdorf aussi parce que l’autobiographie constitue une variante de la biographie , l’auteure devient historien de sa propre vie contrairement à la biographie , l’autobiographie permet à son auteur de présenter non seulement les évènements importants et souvent et les sentiments accompagnant ces évènements sur la même idée. Ces indices qui s’offrent comme une part de réalité et de vérité de l’histoire qui se donnent en conséquence au lecteur comme réelle pour représenter un vécu .Donc nous affirmons que Khadra raconte des évènements de sa propre existence ,de son vécu personnel , il transcrit sa biographie dans les mots abrités dans cette œuvre originale qui nous présentent un tel récit d’un cadet Mohamed Moulesshoul par ce pseudonyme féminine ‘Yasmina khadra’ à l’âge de neuf ans ainsi les citations suivantes montrent bien la relation entre l’auteur Yasmina khadra et le « cadet Mohamed ,matricule 129 ,à vos ordres , monsieur l’officier »[[34]](#footnote-34)

Ajoutant :

« C’est à partir de cette année que j’ai commencé à me réfugier dans les livres, chaque titre m’offrait une lézarde à travers laquelle je me faufilais hors d’el Mechouar »[[35]](#footnote-35)

La relation entre Khadra l’écrivain et MouhamedMoulesshoul le militaire est très claire, elle résume l’idée globale du texte, que khadra (écrivain biographe) est écrit une biographie dont le sujet sera lui-même Moulesshoul, l’homme militaire ce qui est confirmé par notre auteur dans un entretien avecYasminaKhadra l’écrivain.p 37.

Nous constatons donc que toutes ces définitions convergent vers la même idée, celle qui stipule que. L'autobiographie désigne toute écriture de soi dans laquelle 1'auteur raconte uniquement sa vie. En effet, les définitions précédentes ne font pas la distinction entre l'autobiographie et les autres genres: mémoires, romans, journaux ct portraits autobiographiques) car, ils ont une même caractéristique principale toute écriture dans laquelle l'écrivain raconte sa propre vie. Par conséquent, nous avons besoin d'une autre définition plus rigoureuse qui nous offre les traits spécifiques d'une écriture autobiographique, tout simplement on fait recours aux travaux de Philippe Lejeune ,ce dernier désigné comme le père de ce genre, définit ce dernier après avoir donné la date plus ou moins exacte de la parutionde cette terminologie :« I e n rot .Autobiographie “ a été inventé aux environs de 1800 et 'est répandu à partir de 1830 pour désigner une dimension personnelle apparaissant dans l’écriture »[[36]](#footnote-36) il le définit comme étant.

« Un récit rétrospectif en prose qu’un personne réelle fait de sa propre e:xistence, lorsque ‘elle met l’accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité »[[37]](#footnote-37)

Cette définition est très claire et canonique car elle met en jeu des éléments qui appartiennent à quatre catégories différentes 4 '

**1. La forme du langage[[38]](#footnote-38)**

a)récit

b)en prose.

**2.Le sujet traité**

a) vie individuelle, histoire d'une personnalité

**3.La situation de 1'auteur**

a)identité de 1'auteur (dont le nom renvoie à une personne réelle) et du narrateur.

“ PHILLIPE Le jeune: autobiographie et rècit de vie ”, Le grand atlas des littératures; Paris. EncyclopédiaUniversalis 1991. p.49.

**-4. Position du narrateur :**

a) identité du narrateur et du personnage principal,

b) perspective rétrospective du récit

Donc pour avoir une autobiographie complète, une œuvre doit respecter toutes les conditions indiquées là-dessous dans chacune des catégories. Alors à travers ces critères génériques Lejeune classifie ces genres voisins ‘par 1’absence des “ critères conditionnels ”de l’autobiographie ”pure” :

**-mémoires :(2)**

**-biographie :(4a)**

**-roman personnel :(3)**

**-poème autobiographique :(lb)**

**-journal intime :(4b)**

**-autoportrait ou essaie (1 a et 4b)**

A travers la définition de Philippe Le jeune, Comme nous 1’avons mentionné, nous essayons de 1’app1iquer sur le récit de khadra pour dégager son aspect autobiographique a 1’aide des caractéristiques annoncés par Le jeune.

**1.1. Comment se manifeste 1’autobiographie dans l’écrivain**

L’autobiographie se caractérise, comme l’a annoncé Elisabeth W.Bruss, par trois caractéristiques : la réalité, 1'identité et 1’acte autobiographique.

Comme tous les autres chercheurs, nous sommes obligés de revenir à la définition de 1'autobiographie citée par Philipe Le jeune afin d’identifier la dimension autobiographique de notre corpus d’étude I ’écrivain. Donc à travers la définition de Philippe Le jeune, les critères d’un texte d’autobiographie ont un lien avec les termes servants :

**1.1-1. la rétrospection**

Celui-ci signifie que l'autobiographie n'est qu'un récit du passé, un récit sur le passé, dans lequel, 1'auteur déclare et relate des événements qui se déroulent à un moment précis du passé. Paul Ricœur dans son œuvre *Réflexion faite. Autobiographie intellectuelle* “ confirme la même idée que Philippe Le jeune, quand il définit le terme autobiographie

Comme:

« L’œuvre littéraire reposant sur l'écart entre le point de vue rétrospectif de l'acte d'écrire. d’inscrire le vécu et le déroulement quotidien de la vie. » [[39]](#footnote-39)

Ceci signifie donc que toute autobiographie est une écriture du passé.

En effet, dans le texte de Khadra, i1 obéit à ce critère d’un récit rétrospectif dans la narration des évènements de son histoire qui sont situés dans le passé, là où la perspective est principalement rétrospective, 1’auteur raconte sa vie comme un cadet Moulessehoul avant d’être khadrad’aujourd’hui, ce qui relève la narration ultérieure, qui se manifeste à son tour par 1'usage des temps du passé, la mention d'une date dans le cours du récit qui1’ organisent pour orchestrer ses souvenirs, ainsi les passages suivants montrent bien que khadra est basé dès 1’incipit sur des actions passées, là où i1 commence avec la période de son enfance et le début de sa souffrance avec le choix de son père qui 1ui a amène en 1964 à 1’école des cadets. Ce retour en arrière est clairement inscrit le récit reconstitution du passé, où est le souci de la fidélité est remarquable dans les propos du narrateur grâce à la rétrospection qui caractérise le récit autobiographique. Le narrateur a mis le point sur les événements essentiels de son existence lorsque ‘il dit : « en ce matin d’automne1964, tandis que la Peugeot grasseyai sur les routes éprouvantes de Tlemcen…. »[[40]](#footnote-40)

« En 1975-j’étais élève officier â l’académie —cinq cadets furent arrêtés et traduit devant le tribunal militaire pour intelligence avec le parti communiste algérien clandestin »[[41]](#footnote-41)

C’est ce retour en arrière qui donne 1impression de la rétrospection tout au long du récit, une rétrospection marquée surtout par la narration des souvenirs d’enfance de Moulessehoul à 1’école des cadets à Tlemcen et à Koléa, qui ressurgissent les uns après les autres comme i1 se souvient du jour de sa naissance et de son séjour dans la caserne dans 1’extrait suivant :

« L’évènement eut lieu une nuit de ramadan, â 1’heure du S’hour, dernier repas avant 1’observation du jeune .des cadets’ arrivèrent en retard au réfectoire »[[42]](#footnote-42)

‘ 2 RICOEUR Paul. L’autobiographie intellectuelle. Paris, Esprit. 1995. P.11. (Pris de l’ouvrage autobiographie en situation d’intellectualité, écrit par AFIFA Berarhi. Edition du Tell. p.390.)

« Elle ma vu naitre un lundi 10 janvier 1955. Depuis elle demeure ce spectre qui se substitue à mon ombre, me retenant par le bras à chaque fois que je tente Je Tente de m’envoler... »[[43]](#footnote-43)

Donc nous remarquons que L’écrivain, c’est un récit à caractère rétrospectif où le narrateur évoque son passé avec une narration ultérieure, qui ne suit pas souvent 1’ordre chronologique parce que il yà des interventions de 1’auteur au présent, ce qui perturbe la narration nous donne 1’impression que le narrateur essaye de se rappeler les événements marquants l’envie du narrateur d’approcher de plus près son vécu.[[44]](#footnote-44)

**1.1.2-S'écrit en prose**

La prose comme étant la forme de discours non assujetti aux règles de la poésie , nous pouvons lire des autobiographies en vers mais 1'autobiographie selon Le jeune est donc, un genre qui a une forme particulière d’écriture, comme c’est le cas de notre corpus d’étude ou elle se présente sous forme ordinaire d’un récit en prose qu’i1 a respecté les règles de la grammaire et présente une grande gamme de qualité stylistique et de nuances prosodiques avec un axe spatio-temporelle bien clair et ou Moulessehoul représente le sujet principal de 1’énonciation sauf en quelques lignes de la page 258, ou nous trouvons cet extrait de poème de 1'auteur :

La femme que j’aimerai me donnera sa via entière Pour une poignée de blé elle arrachera ses chairs pour en panser mes plaies je veux qu'elle soit forteA détourner le destin Donc, nous remarquons aussi 1’obéissance continuelle de khadra pour le deuxième critère de Le jeun.

**1.1.3. Le sujet traité**

Le récit autobiographique est un récit personnel dans lequel l'écrivain relate sa vie, ce qui indique que le personnage de 1'autobiographie est réel, il raconte le récit de son propre existence ce qui est confirmé par Le jeune que le sujet traité c’est évidement la vie individuelle qui est au centre de la narration. C’est le cas chez notre auteur qui à travers son récit, nous montre qu’ i1 raconte sa souffrance avec son destin tracé par son père et son inadaptation avec ce choix qui semble difficile ct incompatible avec son rêve d’être un écrivain là où il dévoile son identité au lecteur tout en basant sur 1’histoire de sa personnalité évoquée dans les mots suivants :

« Ma vie » durant, j’ai clopiné derrière une carotte accrochée an milieu de mes oeillères, non pour la cueillir un jour, mais juste pour ne pas me faire botter le postérieur [...] »[[45]](#footnote-45)

Cette citation indique que l’auteur(Moulessehoul) évoque toute sa vie jusqu’au moment de 1 écriture, il est le sujet principal de son œuvre 1’écrivain dans lequel i1 prend la parole avec une voix homodiégitique pour relater 1’histoire et sa personnalité réelle met en œuvre des évènements de sa propre existence comme i1 évoque le divorce de ses parents et la situation de sa mère ct sa famille après cette séparation, dans ce contexte nous relevons le passage suivant lorsque il dit :

« Ma mère ne .savait où donner de la tête. A trente ans, brutalement livré â la rue, elle qui ignorait toute la vie - elle se retrouvait seule et désemparée, une marmaille sur les bras et pas le moindre e repère â des lieues â la ronde »[[46]](#footnote-46)

Des personnages réels de son entourage comme les membres de sa famille ainsi que ses amis, ses enseignants, ses instituteurs, et ses instructeurs, et la citation semble la plus adéquate pour confirmer que khadra est le sujet premier de son texte :

« J’avais une revanche â prendre, sur moi-même d’abord, ensuite sur ceux qui s’étaient dépêchés â me jeter au rebut. El cette revanche, c'était d’être, un jour, ce que j’idéalisais le plus : un écrivain![...] Ma vie était si lamentable, si saugrenue que seul mon nom sur un livre pouvait mon consoler. »[[47]](#footnote-47)

**1.1.4-L’importance du «je »**

Une histoire qui se raconte avec un « je » qui plonge immédiatement le lecteur dans une ambiance de confiance, ce pronom personnel dénonce un engagement clair de la part du narrateur, ainsi 1’omniprésence du « je » tout au long de la narration est une technique dont 1’autcur a mis en oeuvre pour établir une atmosphère imprégnée de réalité.

- Ce « je » dont le narrateur fait de lui un narrateur homodiégitique, est présent dans 1histoire de l’écrivain ou le narrateur c’est le personnage héros du récit, Mohammed Moulessehoul agit comme le maitre de son texte et de tous les évènements sont relatés en faisant référence à lui. C’est un principe indiscutable pour Khadra dans son projet d’écriture ou Khadra raconte son enfance comme narrateur-auteur en disant « je » et les expressions suivantes confirment nos dires :

« Mon cousin Kader avait attrapé une méchante bronchite, je n’étais pas autorisé â lui rendre visite à 1'infirmerie. Moi aussi je toussais â m 'arracher la glotte »[[48]](#footnote-48)

« Je suis un cadet, et 1’institution militaire est ma famille je ne dis pas ça par hypocrisie, c’est ce que je crois. »[[49]](#footnote-49)

Dans ces passages, le «je » garant de la subjectivité de 1’écrivain, i1 renvoie visiblement a l’autre qui exprime à la fois ses propres sentiments en racontant sa vie ct celle des gens qui 1’entourent, souvent traduit par le « nous », il représente Le narrateur “ khadra’ qui raconte 1'1aistoire de sa vie avec une focalisation interne, et Mohamed aussi comme le personnage —héros du texte pour dire que L’auteur, le narrateur et le personnage principal sont la même ,personne. le récit est donc fait à la première personne (je =auteur =narrateur

= personnage principal). Ce « je » suis double : celui du moment de 1’événement raconté, de 1“enfance, d’hier et celui du moment de 1’écriture, d’aujourd’hui.

**1.1.5-l’identité de 1’auteur -narrateur et personnage principal**

Philipe le jeune précise que :

« Dans 1’autobiographie, on suppose qu’il ya identité entre 1’auteur, d’une part et le narrateur ct le protagoniste, d’une part. c’est-â-dire que le «je » renvoie â l’auteur »[[50]](#footnote-50) affirmé par Starobinski : « l'écriture autobiographique exige D’abord l'identité de narrateur et du héros de la narration .»[[51]](#footnote-51)

D’après cette citation nous remarquons que 1 ’autobiographie se détermine donc par la présence et 1’identification de trois « je » : celui de 1’auteur, celui du narrateur et celui du personnage. Cette identité doit être une identité de nom c'est-à-dire que le personnage- narrateur porte le même nom que celui de l'auteur inscrit sur la couverture du livre mais si nous vérifions cette identité dans 1’œuvre de Khadra nous trouverons que cette identité

De nom est caché par un pseudonyme féminin « Yasmina khadra »mentionné sur la couverture, qui ne pose aucun problème dans 1’identification de cette identité, comme i1 a déclaré Le jeune. « Un pseudonyme, c'est un nom différent de celui de l'état civil, dont une personne réelle .se sert pour publier tout on une partie de ces écrits. Ce n'est pas exactement un faux nom, mais un nom de plume, un second nom ...] Le pseudonyme et simplement une différenciation un déboulement du nom, qui ne change rien â l'identité. »[[52]](#footnote-52)

Donc, pour se dire autobiographique, l’œuvre doit être gérée par un «pacte autobiographique» et un «pacte référentiel» qui permet au lecteur de la percevoir comme une autobiographie.

Le «pacte référentiel» établit une identité entre la vie de 1'auteur et celle du personnage- narrateur alors que le «pacte autobiographique » insta11e un contrat entre le lecteur ct 1'auteur qui invite le destinataire à lire son livre comme une autobiographie réelle. Dés lors tous ces pactes, énoncés devront être définis et vérifiés dans *l’Ecrivain.*

**1.1.1 .LE PACTE AUTOBIOGRAPHIQUE:**

-Le pacte autobiographique est le contrat d’authenticité établi entre 1’auteur de L’autobiographie et son lecteur.

« Dans 1’autbiographie, on suppose qu’il y a identité entre 1’auteur d’une part, et le narrateur et le protagoniste d’autre part. C'est-â-dire que le je renvoie â 1’auteur. Rien dans le texte ne peut le prouver. L’autobiographie est un genre fondé sur la confiance, un genre... .. “ Fiduciaire“, si 1’on peut dire. D’où d’ailleurs, de la part des autobiographique, avec excuses explication préalables, ‹déclaration d’intention, tout unrilue1 destiné à établir une communication directe. » [[53]](#footnote-53)

Donc c’est l’engagement que prend un auteur de raconter directement sa vie ou une partie ou un aspect de sa vie dans un esprit de vérité, la seule garantie de ce pacte ; les deux instances doivent avoir le même Nom. C’est un engagement de la part de l’auteur afin de rassurer son lecteur. C’est comme le témoin jure de dire la vérité Ce contrat, selon Le jeune peut être établi de deux manière. 1. implicitement au niveau de la liaison auteur- narrateur qui peut prendre deux forme : soit par l’emploi de titres ne laissant aucun doute sur le fait que la première Personne renvoie au nom de l‘auteur) histoire de ma vie, autobiographie. ... . Ext ) soit par section in initial e du texte ou le narrateur prend des engagements vis –à-vis de lecteur en ce comportant comme l’auteur de manière que le lecteur n’a aucun doute sur le fait que le « je »renvoie au nom porte sur la couverture ,alors même que le nom n’ est pas répété dans le texte ».[[54]](#footnote-54)

2. De manière patente au niveau du nom que lui donne le narrateur- personnage dans le récit lui-même.et qui qui le même que celui de l'auteur sur la couverture.

Donc il est nécessaire que l'identité soit établie par l'un de ces deux moyens ; i1 arrive

souvent qu’e1le le soit par les deux à la fois là où le spécialiste le jeune a fait une classification en faisant jouer ces deux critères (rapport du nom du personnage et du nom de 1’auteur, nature du pacte conclu par 1’auteur) et pour chacun de ses critères trois situations sont possibles :[[55]](#footnote-55)

1. **personnage a un nom différent de celui de l’auteur.**
2. **n’a pas de nom.**
3. **c-A le même nom de l’auteur**

Considérant toutes ces définitions. Nous relevons les différentes traces de ce pacte dans le texte de Yasmina Khadra. Alors, selon les multiples perspectives qui se présentent, si nous revenons à la définition de 1’autobiographie selon P. Le jeune, nous retrouverons que dans l’écrivain Le nom de l’auteur Yasmina Khadra ne correspond pas à celui du narrateur-personnage principal « Mohammed Moulessehoul » mais nous pouvons dire qu’i1 y a une identité entre ces derniers à travers le « je » ce « je » selon Le jeune, il renvoie à un nom propre qui est placé sur la couverture du livre et sur la page de garde, mais pour notre corpus ,i1 s’agit d’un pseudonyme identifié au coeur de la page 39 par un pronom personnel « Moi » puis par un nom propre « Mohammed Moulessehoul » ,cet anonymat ne pose pas un problème ,c’est un second nom un dédoublement du nom, qui ne change rien à l'identité ,là où le narrateur a une double identité ,celle de Khadra et celle de Moulessehoul ,dans ce sens .nous confirmons notre hypothèse par cette déclaration:« J’ai écrit ce livre pour dire â ceux qui m’avait soutenu, alors que j’étais dans l’anonymat, combien j’ai apprécié leur confiance et leur enthousiasme. Je voyais mal

Comment décliné mon identité sans expliquer comment j’étais venu a 1’écriture et ce

Qu’elle représentait pour moi »[[56]](#footnote-56)

Donc, nous constatons que le pacte autobiographique est dispersé tout au long du texte implicitement et d’une manière, ainsi nous pouvons retrouver ça par exemple dans

sa déclaration dans sa date et lieu de naissance, l’attribution de narrateur a plusieurs œuvres réellement éditées, les unes sous le nom civil « Mohammed Moulessehoul » et les autres sous le pseudonyme Yasmina Khadra ,ceci confirme que Yasmina Khadra ne peut être que lui-même, 1’auteur et narrateur-personnage principal là où nous pouvons détecter cette identité à travers les passages suivants :

« Elle m’a vu naitre un lundi 10 janvier 1955. »[[57]](#footnote-57)

« Si le son de sa voix ne me parvient pas, maintenant que j’écris, c’est sans doute parce qu il ne parlé pas assez »[[58]](#footnote-58)

Ces passages nous confirment la relation entre Khadra et Moulessehoul à travers la date de Naissance de Khadra et sa déclaration que est lui qui écrit a 1 instar de 1’attribution de se son premier roman policier, Baht â Bahia et Double Blanc (1997) édités sous son pseudonyme féminin à travers son aveu dans les phrases suivantes :

« Dans Double Blanc, j’écrit : “ J'ai adoré un homme il y a très longtemps. C’est quelque un de bien [...] C’est parce qu’il voulait tellement changer le monde qu’il et mort, car lui seul n’avait pas changé. »[[59]](#footnote-59)

Nous pouvons donc dire qu’i1 y a une identité commune entre l’auteur, le narrateur et le personnage principal. Le pacte autobiographique c’est manifesté dans chaque page de 1’écriture de Khadra, dans ce cas, il joue les trois rôles et i1 ne nous reste plus qu’à prouver qu’elle relate la vérité mais pour que notre analyse soit complet , nous essayons declassifier les résultats dans le tableau suivant qui nous donne la grille des combinaisons.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Nom du  Personnage  -  pacte | =/= nom de  1'auteur | = 0 | =nom de 1’auteur |
| Autobiographique | //////////////////////////////  /////////////////////////////////  /////////////////////////////// | autobiographie | autobiographie |

Ce tableau scellé par Le jeune présente les cas possible dans 1’identification de pacte autobiographique pour dire que ce récit est parfaitement autobiographique , dans ce cas là, le nom propre de 1'auteur revêt donc une importance capitale dans 1'étude d'une œuvre autobiographique ,ainsi pour ce qui concerne notre auteur ,i1 s’agit d’un pseudonyme comme nous avons déjà dit qu’i1 n’est qu’un voile à lui, i1 libère sa voix, le donne la liberté dans un contexte bien précis .,il confère à son écriture une part de fonctionnalité car i1 camoufle complètement son identité et la plonge dans l'anonymat .A ce sujet ,nous pouvons conclure ce ci :

|  |  |
| --- | --- |
| **L’identité** | **Je/Nous** |
| L’auteur=Narrateur=personnage principal  K1iadra=Moulessehoul | Autobiographie classique [Voix  autodéigitque]  (collectifdans le cas de ”Nous”) |

**1.1.2. Le pacte référentiel**

C’est-à-dire le fait ou les faits racontés a la vérité réelle : le rapport du texte a son modèle, un rapport impossible .cette relation très difficile réside dans ce « jeu » de l’intériorité du texte et 1’extériorité de la réalité, Philippe Lejeune, affirme de par la que le genre autobiographique est référentiel, d’où i1 présuppose « un pacte référentielle » qui doit inscrire le texte dans les champs de 1’expression de la vérité.

« Narrateur et personnage sont les figures auxquelles renvoient, â 1’intérieur du texte, le sujet de 1’énonciation et le sujet de 1’énoncé ; 1’auteur, représenté â la lisière du texte par Son nom, est alors le référent auquel renvoie, le pacte autobiographique, le sujet de 1’énonciation. »[[60]](#footnote-60)

C'est-ñ-dire une vérité du texte, c’est une question d’authenticité en tant qu’elle est l’image du narrateur entrain de se peindre et de l’image qu’i1 veut donner de ce qu’i1 était à telle époque de sa vie le « pacte référentiel est un contrat que conclut le lecteur avec le texte autobiographique quand i1 entreprend sa lecture.

Par opposition à toutes les formes de fiction, la biographie et 1’autobiographie son des textes référentiels ; exactement comme le discours scientifique ou historique, ils prétendent apporter une information sur une « réalité » extérieure au texte, et donc se soumettre à une épreuve de vérification. Leur but n’est pas la simple vrais semblance mais la ressemblance 7au vrai .Non « l’effet de réel » mais l’image de réel tous les textes référentiels

Comportent ce que j »appellerai un pacte référentiel, implicite ou explicite, dans lequel sont inclus une définition de champs du réel visé et un énoncé des modalités et du degré de ressemblance.

« Auquel le texte prétend »[[61]](#footnote-61)

La présence d’un pacte référentiel a renforcé le caractère autobiographique du texte a savoir que ce pacte caractérise l’autobiographie d’une façon générale.

II s’opère en fait dans l’écrivain dans la manière où (Mohammed Moulessehoul narre les évènements vécues par Khadra, ces derniers semblent compatible parfaitement avec les moments important de sa vie, i1 met en scènes son “Mo1”,Ses origines du Sahara,Sa famille, sa ville natale ”Kenadsa’“ tout au long de son roman, i1 ne cesse de nous livrer de page en page des faits réels, des informations personnelles biographiques.

En référent à la biographie de Khadra, nous trouvons des multiples points de convergence entre sa vie et celle du narrateur. I1 raconte toute la vérité sur sa vie : son vrai nom

« Mohamed Moulessehoul », un cadet a amené par’ son père a 1’école militaire « Nous étions devenus des cadet›, c’est-à-dire les enfants adoptifs Je 1’Armée et de la révolution étions devenus des cadet›, c’est-à-dire les enfants adoptifs Je 1’Armée et de la révolution »[[62]](#footnote-62), sa véritable date de naissance comme il dit« elle m’a vu naitre un lundi dix janvier 1955 »[[63]](#footnote-63) le nom de son père «Lieutenant Hadj » de ses frères et sœurs : Saliha

,Bahria , Nadia, Abdesselam, Said et Houari . Ses origines qui reviennent à la tribu des DouiMenia au Sud d’Algérie comme i1 évoque dans 1’extrait suivant

«J’appartiens â là tribus des DouiMenia, une race des poètes gnomiques, cavaliers émérites et amants fabuleux (...) du haut de nos montures aux crinières argentées, nous tenions tête aux tempêtes et aux sultans ».[[64]](#footnote-64)

De plus ,i1 jette la lumière aussi sur ses études qu’i1 a fait à l’école des cadets d’el Mechouar et à Koléa pour devenir un officier comme i1 est connu aujourd’hui avant d’être connu comme un écrivain qui prend sa plume pour entamer sa vie comme une matière pour se dévoiler au large public et raconter ses souvenirs partagés avec ses amis Delors, afin de mieux confirmer son identité cache sous un tel pseudonyme il met 1’accent sur ses écrits à titre d’exemple ; Bahi à Bahia ,Double Blanc’, La Vipère :

«J’avoue quedepuis que la revue de 1’école avait publié mon poème la vipère.»[[65]](#footnote-65)

Donc nous ne pouvons pas ignorer les lieux et les personnages référentiels comme Le petit-Lac, Knadssa, sa ville nata1e, Béchar, Oran, Alger tout comme Nazim Hi1‹met et Malek Haddad, Slimane Benaissa, auteur de « *les fils de l’amertume* »en 1999 comme il annonce

« Blida, nous tendit bientôt son petit tunnel, 1’autocar déboucha sur 1’allée qui faisait la renommée de la ville »[[66]](#footnote-66)

«  Ajoutant : «je m’appelle Slimane benaissa et je suis dramaturge »[[67]](#footnote-67)

Alors, cette présence de vérité et tous ces éléments présentés jouent comme une preuve d’honnêteté autobiographique ct reproduisent le parcours de Khadra, ils nous a amené à un résultat que ce pacte référentiel s’opère parfaitement au sein de notre corpus de manière où ils nous a conduit à faire confiance à son auteur qu’il raconte la vérité tel qu’ elle est, en se basant sur la sincérité et la vérité.

**1. 2. L’autobiographie : reconstruction du moi et affirmation de soi :**

Tout d’abord, à travers notre étude sur 1’aspect autobiographique dans le corpus de Khadra .nous soulignions que L’écriture autobiographique a concentré sur 1’intérieur du moi : elle tente de retracer le parcours qui a motivé 1’apparition d'une personnalité et le cheminement d'une vie mars tournée vers 1’intériorité, elle recherche aussi à se réapproprier un monde perdu pour comprendre le inonde présent, pour Rousseau, le récit rétrospectif tente d'atteindre les racines de 1'individu, ses fondements profonds, la période enfouie où l'enfant prépare 1'homme où l'être est encore celui d’innocence état premier du désir, premier vols, amours . Ajouté Rousseau dans une Lettre, a M. de Malesherbes, 4 janvier 1762 :

« Passant ma vie avec moi, je dois me connaitre »[[68]](#footnote-68)

.Peut-être mal interprétées la personne au monde ne me connait que Moi seul ».[[69]](#footnote-69)

Donc, l’intention primitive des confessions à travers le désir de réhabilitation qui est de dévoiler et de peindre au plus près son caractère. C’est là où la vie de l’auteur et son expérience se rejoignent dans son œuvre qu’elles prennent et révèlent toute leur signification.

De plus, nous tenons bien à souligner que « s’écrire » "qui suppose écrire soi, écrire pour se dire, ou dire le « soi » renvoie logiquement a une identité distincte dans ses valeurs morales et spirituelles, dans ses dimensions : sociale, culturelle et historique, nous pouvons dire que l’autobiographie et l’affirmation de soi sont étroitement liées 1’une à l’autre. comme nous avons remarqué chez Khadra ou son récit autobiographique relève de la sa volonté de donner, à « l’Autre », et lui-même une image authentique en tant qu’une identité spécifique pour construire une image de lui- même et pour ressaisir son identité à travers les aléas et les avatars de l’existence dans une cohérence qui la rende communicable à autrui et les mots suivants confirment notre hypothèse ;il dit : « je voyais mal comment décliner mon identité sans expliquer comment j’étais venu à 1’écriture et ce qu’elle représentait pour moi ».[[70]](#footnote-70)

Avec cet effort d’écriture, i1 cherche toujours à laisser parler une part de soi à donner un sens pour son existence et a inscrire sous la forme d’une histoire un épisode de sa vie, dans chaque écriture qu’i1 entreprend sous plusieurs formes d’identité entre une instance et une autre, 1’auteur cherche à établir son identité qui se fait dans 1’intention d’aller vers

«L’Autre » pour 1ui faire visiter les recoins les plus profonds de soi traduit la volonté de 1’autobiographe de s’affirmer pleinement dans sa spécificité.

Enfin nous confirmons par les paroles de Le jeune tous ce que nous a déjà dits ainsi « ecrire son autobiographie c’est essayer de saisir sa personne dans la totalité dans un mouvement récapitulatif de synthèse de moi ……… »[[71]](#footnote-71).

*Ajouté Paul Ricœur : « je suis ce que je me raconte »[[72]](#footnote-72)*

C’est-à-dire un récit de vie doit être considéré comme un moyen de reconstruction de l’identité et non pas seulement un récit factuel là où 1’importance du récit réside dans la construction identitaire qui est indiscutable surtout pour notre auteur s’il annonce

« .J’avais une revanche â prendre, sur moi-même d’abord, ensuite sur ceux qui s’étaient dépêchés à me robut. Et cette revanche, c’était d’être un jour ce que j’idéalisais le plus : un écrivain ! [...] Ma vie était si lamentable, si saugrenue que seul mon nom sur un livre pouvait m’en consoler. »[[73]](#footnote-73)

En effet, La composition autobiographique vise à donner une représentation complète et homogène du moi de l’auteur, donc 1’écriture de soi peut constituer une reconstruction du moi et une affirmation de soi à travers 1’écriture du souvenir d’enfance qui se révèle être une forme de thérapie personnelle et nécessaire pour la reconstruction identitaire de 1’adulte.

Apres avoir étudié profondément cette approche nous constatons que Khadra a réussi dans la construction de son projet autobiographique tout en respectons les différents critères définitoire de cette approche fondée sur l’authenticité qu’ elle rassure son lecteur par des faits véridiques car 1’autobiographie a comme objectif la réalité, la vérité de son « Moi » mais i1 ne reste qu’un seul critère ; « le récit d’enfance » qu’ illustre plusieurs formes de l’écriture de soi et semble nécessaire de vérifier sa présence comme un critère aussi de 1’autobiographie comme i1 affirme Le jeune dans la citation suivante :

« (Le récit d’enfance) un des moyens les plus sûr pour reconnaitre une autobiographie, c'est [...] de regarder si le récit d'enfance occupe une place significative, on d’une manière plus générale si le récit met l’accent sur la genèse d’une personnalité».

**Chapitre 03 :**

**Pour un récit d’enfance**

Sachant que les écritures autobiographiques ont un privilège chez les écrivains depuis son apparitions jusqu’à aujourd’hui, ces productions ont marqués par la mise en scène de l’enfant comme un personnage ou un thème abordé sous forme d’un ‘récit d’enfance ‘ pratiqué par des nombreux écrivains et largement défini par les théoriciens et les critiques. Dans les productions maghrébins particulièrement algériennes , la culture d’enfance est très remarquable d’après ce que nous remarquons ,l’intérêt toujours grandissant pour les récits d’enfance de la part de ses derniers dans la mesure ou l’écrivain qui traite l’histoire de sa vie ,l’enfance sera une passerelle obligatoire pour lui qui doit occuper un espace central dans leur autobiographies comme un meilleur havre pour narrer leurs propres enfance ou celle d’une autre personne , là où notre réflexion s’articule auteur de ce « récit d’enfance autobiographique » dans le but d’examiner la présence de l’enfant comme une figure spécifique de ce dernier et justifier l’enjeu du récit d’enfance dans ‘l’écrivain’ comme étant un récit autobiographique algérien au premier degré

**1-écriture et enfance :**

Le mot enfant vient du latin « *infan* » puis il est devenu « enfant »lors des réformes de l’académie française de 1835 plusieurs écrivains le prennent dans leurs productions là où il fait couler beaucoup d’encre et un bon nombre de chercheurs se sont penchés sur la place de la quiétude et la sérénité .Elle est considéré comme une période essentielle en ce qui conserve la base de notre vie et de notre formation. Cet état est effectivement apparenté à celui de l’auteur comme un instrument dont il se sert non seulement pour se comprendre soi-même mais aussi évaluer le comportement ou l’absence de l’un de ses parents ,et pour montrer sa douleur ,l’exprimer et s’en sortir car le retour à cette période de l’enfance participe à cette quête d’identité .L’enfance selon Freud est une période clef de leur développement psychique et personnel .En l’enfance dans la révolution de l’homme .

Ce choix de l’enfance dans la littérature se fait le miroir de souffrances enfantines d’une époque et peut être d’une société.

C’est dans ce contexte ou des textes d’inspiration autobiographique sont les plus représentatifs de cette enfance.

**1.1.Définition du récit d’enfance :**

le récit d’enfance c’est un champ d’étude si vaste et qui regroupe tant d’approche les ouvrages critiques collectifs citons richard Coe, Philippe le jeune Denise Escarpit , Anne chevalier , les carme et Alain Schaffnerils ont proposé des études de synthèse en regroupant des textes littéraires ayant tous un ou des enfants comme personnage principal , ils ont théorique semble une démarche difficile à entamer même après la lecture des nombreux travaux sur ce sujet . Le dictionnaire universel du**XiX** siècle de pierre Larousse de 1998 définit l’enfance comme la période allant de la naissance jusqu’à l’âge de dix ou douze ans.

On ce qui concerne l’enfance , elle est considérée comme une période essentielle de notre vie et de notre formation c’est un instrument d’un auteur pour se comprendre soi –même là où elle devient un passage obligé dans l’histoire d’une personnalité , elle est parue tout d’abord avec les confessions de rousseau comme un signe de l’émergence d’une écriture de l’individualisme qui tente de saisir la singularité d’un destin et le caractère unique de l’existence racontée .Elle joue un rôle très important dans la compréhension de soi et l’examen d’une vie dans la mesure où elle devient une matière première des écrivains pour transcrire leur récit d’autobiographie sous forme d’un récit d’enfance .

Un récit d’enfance est défini par les théoriciens et les critiques de différentes façons soit comme un critère d’un récit autobiographique pour les uns où comme un genre dépendent et différent de l’autobiographie .

Alors,selon un récit d’enfance est :

« Un texte écrit (……..)dans lequel un écrivain adulte, par divers procédés littéraires, de narration ou d’écriture raconte l’histoire d’un enfant lui-même ou un autre ou une partie de la vie d’un enfant : il s’agit d’un récit biographique réel … qui peut alors être une autobiographie ….. ou fictif. »[[74]](#footnote-74)

Le récit d’enfance pour DeniseEscarpit sont en réalité des récits ou histoires devie composés par un écrivain adulte ce dernier qui revirent à la période d’enfance de lui-même où d’un autre pour narrer sa (leur) vie où une partie d’elle , dans ce sens , il est lié à l’autobiographie puisqu’il en est souvent le point de départ :c’est un texte autobiographique consacré exclusivement à l’enfance où ont traités l’enfance comme nous avons remarqués .

dans le récit de khadra qui nous transmet son récit autobiographique à travers son enfance, une période d'insouciance et rempli de rêves d’un enfant cadet de neuf ans, qui s’appe1le

« Mouhammed » qui intègre l'école militaire des cadets pour devenir officier, i1 nous raconte son enfance tronquée out évincée comme il a dit à laquelle i1 faut ajouter la séparation malheureuse de ses parents mais, c'est aussi 1’époque de l'éveil de sa vocation d'écrivain et sa découverte de la littérature.

Nous pouvons montrés cette idée par les lignes suivantes :

« J’avais juste neuf ans et suffisamment d’intuition pour pressentir que les lendemains ne ressembleraient jamais plus aux jours d’avant »[[75]](#footnote-75)(référence et note de bas de pages obligatoire)il ajoute :

Les passages suivants montrent bien que c’est khadra 1’adulte qui raconte son enfance confisquée tout en mettant en scène son moi "enfant " à l’âge de neuf ans ce qui résume les propos d’ Escarpit que le récit d’ enfance intègre [le plus souvent] à 1' autobiographie de 1’adulte en la préparant et en la complétant ,là où il s’apparente à ce récit rétrospectif, comme nous avons déjà montré deux voix, soit celle de ’Mohamrned “1’enfant et celle de Mohammed (Khadra) 1’adu1te qui se souvient des événements passés. Donc ce récit est

Dépendant, il est lié congénitalement à l’autobiographie.

Jean Salese, lui aussi, dans son étude propose la définition suivante:« Un récitd’enfance est un récit d'adulte. Il est toujours reconstitution plus ou moins hésitante, plus ou moins sincère, de sensation originelle d'événement premiers, que 1’adulte par une dynamique faite d’ amour’ et détestation de rêves et de regrets, élit entre tous comme élément fondateur et justificateur de son être. »[[76]](#footnote-76)

Pour d’autres défenseurs du « récit d’enfance », ils sont le perçu comme un genre ; c’est- à-dire une pratique scripturale ou 1’enfance devient un objet d’étude doté d’outils appropriés.

Pour mettre en valeur les figures de 1’enfance. Elle représente un des organes internes du roman, i1 est alors intégré au roman et peut en devenir une des conditions essentielles et non pas un simple critère par ce que le retour à la genèse permet au personnage de trouver sa place dans la société, à titre d’exemple, 1'étude de Richard Coe, consacrée au récit d’enfance a noté qu'au départ. le récit d’enfance. Il voit amalgamé a l'autobiographie mais il constitue toutefois à plusieurs titres un domaine distinct, d'une part, il s'intègre souvent à 1'autobiographie mais i1 n'en est pas un passage obligé. D'autre part, i1 peut faire 1'objet d'une œuvre distincte et achevée que rien n'oblige à considérer comme une autobiographie tronquée. Alors i1 nous semble que Philipe Le jeune a confirmé cette idée distinguée entre 1'autobiographie et le récit d’enfance dans ses paroles :

« Dans le récit d’enfance autobiographique classique ; c’est la voix du narrateur qui domine-et organise le texte il met en scène la perspective de 1’enfant, il ne lui laisse guère la parole (...) Pour le récit d'enfance, il faut abandonner le code de la vraisemblance (du naturel) autobiographique et entré dans l'espace de la fiction. Alors il ne s'agira plus de se souvenir mais de fabriqué une voix enfantine, cela en fonction des effets que une telle voix produire le lecteur plutôt que dans une perspective de fidélité â une énonciation enfantine qui, de toute façon, n'a jamais existé sous cette forme »[[77]](#footnote-77)

’Le jeune explique la différence entre le récit d’enfance et 1’autobiographie classique par

« la voix enfantine » que le narrateur octroie a 1'enfant car dans : le récit autobiographique classique; c'est la voix du narrateur qui domine mais dans le récit d’enfance c’est la voix d’un enfant fabriqué par un adulte, ce dernier qui doit revivre sa vie dans sa totalité cela veut dire que cette distinction qu’a fait Le jeune n’exc1ue pas la nécessité de la présence des souvenirs d’enfance par cette voix enfantine comme un genre lié à l’autobiographie ou un critère pour 1’identifier comme il annonce ;

« L'un des moyens les plus sûr pour reconnaitre une autobiographie c’est de regarder si le récit d’enfance occupe une place significative. »[[78]](#footnote-78)

Alors pour vérifier la présence de ce récit d’enfance dans notre corpus, i1 faut d’abord examiner les critères génériques qui nous permettent de reconnaitre la présence de ce récit dans 1’écrivain et pour confirmer aussi sa dimension autobiographique en se basant sur la définition et les critères données par Le jeune, pour sa part, il relève trois axes possibles pour définir le récit d’enfance:

**1- « 1’écriture sur l'enfance » : lorsque l'enfance devient le sujet principal de l'écriture.**

**2- « 1'écriture pour 1'enfance » : dans ce cas, l'enfance devient le destinataire de l'écriture, autrement dit, une littérature pour la jeunesse.**

**3- « 1'écriture par l'enfance » : c’est-t-dire que c’est 1'enfant même qui est l'auteur et le scripteur du texte.**

D’après cette définition, nous signalons que l’auteur de 1’écrivain a mis une épigraphe d’Yves violier sur la quatrième de couverture. « Roman d’une enfance algérienne bouleversent de tendresse et de vérité »[[79]](#footnote-79),de plus une expression éditorial a été mise en scène par 1’éditeur « une enfance algérienne »[[80]](#footnote-80),ces indications nous amènent vers 1’identification de notre corpus et justifient la présence du récit d’enfance dans notre corpus là où Khadra construit son œuvre autobiographique à travers 1’Evocation de son enfance dès 1’âge de neuf ans comme un sujet principal, en mettant en scène son Moi enfant le personnage principal,l’auteur et le scripteur ,donc i1 s’agit d’une écriture sur 1’enfance et par 1’enfance qui semble adéquate avec la définition de Le jeune , ainsi nous pouvons affirmer la place significative du récit d’enfance qui prouve la dimension autobiographique de notre corpus d’étude .

A ce sujet i1 nous reste qu’à examiner les traits caractéristiques de ce récit qui peuvent être partagés avec 1’autobiographie ,c’est pourquoi il faut se référer au contenu de notre texte et à la perspective de Le jeune ,il s’agit donc de :

**1-fabriquer une voix enfantine ainsi qu’un esprit enfantin :**

C'est une opération très compliquée ou le narrateur adulte fabrique une voix d’un enfant, et met en scène un autre moi avec sa mémoire, ses pensées et ses sentiments. Prenons par exemple le cas de notre corpus ou khadra 1’adu1te fabrique la voix de 1’enfant Moulessehoul et transcrit toutes ses pensées et ses affections comme c’est 1’enfant lui -même qui écrit ses souvenirs, là où Le narrateur khadra n’est plus quelqu’un qui a vécu mais 1’enfant qui vit les événements racontés. Il lui a laissé la parole pour transmettre 1’effet du réel d’enfance de ce Mohammed, cette voix enfantine de ce dernier fur a amené à dépasser ou à transgresser les limites généralement assignées à son âge en raison des épreuves et des expériences souvent extraordinaires qu’il rencontre au cours de son évolution. Il apprend très tôt à vivre avec la séparation avec son père et entre ses parents plus son inadaptation avec le choix de son père comme nous remarquons dans 1’extrait suivant ou 1’enfant raconte l’air de conflit familial ,il décrit cette scène du querelle entre ses parents et ses sentiments fâcheux et ainsi la voix de 1’enfant apparue dans la discussion de Mohammed avec sa mère

« An bout de trois mois, mon père renvoya sa vestale chez elle et me ramena a la maison ma mère ne lui en teint pas rigueur et ne fit rien, non plus pour le séduire les querelles reprirent de plus belle. C’est ainsi qu’au cours d’une scène exécrable ou les insultes dominaient les fracas de vaisselle, je fus amené à sortir dans la nuit acheter cette fameuse cigarette que ma mère trouvera dans mon cartable, je voulais fumer à mourir.

**-A quoi penses-tu '?**

Ma mère se tenait derrière moi, sur la terrasse, un panier de ligne essoré contre la hanche

A rien.

-te ne pensais â rien peut- être, mais tu faisais surement quelque chose.

- tu ne faisais rien non plus. J’aime être seul

- pour fumer en cachette je ne fume pas maman »[[81]](#footnote-81)

**2-procéder à une reconstitution du passé, des premiers souvenirs d’enfance**

C’est-â-dire, le récit est structuré par une remémoration fragmentaire des souvenirs passes qui constituent l’enfance, il donne l’avantage au narrateur de revivre ces premières sensations dans leur immédiateté sans qu’une véritable distance opérée là où 1’enfant remémore les faits marquants de son passé et qui cherche ainsi à demeurer en contact avec cette enfance "perdue». Donc ce désir profond de remonter le passé est pour se dire, se chercher, se construire, ct se réinventer à 1’instar de l’enfant Moulessehoul qui raconte ses souvenirs ; ses souffrances, ses hésitations, sa relation tourmentée avec son père, la brutalité de sa formation militaire, et finalement tout ce qu’i1 a tiré de bon de cette expérience, ce retour au passé chez khadra nous pouvons le montrer à travers les souvenirs des deux cadets Bébé rose et 18 ,ainsi ses souffrances avec la séparation de ses parents et les souvenirs du ballotage de sa mère avec ses frères et sœurs « Deux souvenirs m’ accompagneront durant 1'ensemble de ma carrière d’ officier 1’un portait le matricule 18 et 1’autre le sur nom de bébé rose [...] Dix- huit en était sa quatrième tentative d’évasion, [...] il n’avait qu’une seule idée fixe : s’enfuir... il disparaissait . Plusieurs jours lui mettant le grappin de dessus à peine ramené, il échafaudait un nouveau plaine de désertion et pf nuit !... partie la dernière fois on l’avait retrouvé dans les bois à des kilomètres de Tlemcen à moitié mort de faim et de froid »[[82]](#footnote-82)

« Quant â l’autre garçon Bébé Rose, je l’ai connait à l’infirmerie au je fus admet une maladie ordinaire. « …. » nous feuilleton les livres sans échangé d’appréciation n’avions pas d’intérêt pour le jeux de cartes ni pour les jeux de main souvent intrigué par notre quiétude, on venait voir si nous étions toujours là, si quelque chose clochait dans notre chambre »[[83]](#footnote-83)

Ces deux passages nous prouvent le retour de Moulessehoul au passé pour raconter ses souvenirs à l’aide de la remémoration des souvenirs de ces deux enfants qui marquent sa vie et lui donne le courage d’être l’homme d’aujourd’hui.

3-l’usage du terme enfance dans l’appareil du titre n’est pas nécessaire

ça veut dire que 1’auteur n’a pas besoin d’entamer le mot " enfant” ou ”'enfance " soit dans le titre ou sur la jaquette de 1’œuvre, i1 est suffisant de le trouver à 1’intérieur. Cependant dans le récit, i1 évoque ces termes sur la couverture de 1’oeuvre a titre d’exemple 1’expression éditoriale met en bas de la première couverture : « une enfance algérienne » qui guide le lecteur vers le fond du texte qui a son tour contient ces termes manifestés avec plus d’ardeur ainsi que les personnages enfants.

**4-recouvrir a un temps verbal, le passé pour souligner la rétrospection**

Un récit d’enfance doit retourner au passé c'est-à-dire le narrateur retourne â ses souvenirs situées dans le passé et les raconte en utilisant des temps verbaux du passé qui marquent la narration ultérieur des événements. En ce qui concerne L’écrivain, i1 retrace les années de son enfance. I1 crée un univers d’enfance en revenant en arrière et rappeler des moindres détailsde leur vie passée dès 1964 lorsque le Peugeot de son père démarre à1’école des cadets, donc pour justifier cette perspective nous devons faire appel à une citation de son œuvre :

« En 1966, j’vais onze ans lorsque mon père .se maria pour la quatrième fois et divorça avec ma mère pour de ban »[[84]](#footnote-84)

« Suite â 1’arrêt de processus électoral de janvier 1992, Said Mekhloufi entra dans 1’insurrection armée, ensuite l’armée islamique du salut »[[85]](#footnote-85)

Dans ces lignes, nous remarquons la rétrospection à travers les dates mentionnées 1969 et en 1992 qui montre que 1’auteur fait appel à des évènements de temps écoulé à travers le passé simple ”

A la fin de notre vérification sur la présence du récit d’enfance, nous constatons qu’il se trouve avec armes et bagages mais nous remarquons aussi que 1’auteur insiste sur le terme enfance algérienne là où nous venons de jeter la lumière sur ce que Khadi a dit un récit d’enfance algérienne particulièrement.

**1.2. Récit d’enfance dans les productions algériennes**

La littérature algérienne d'expression française se développe au lendemain de la seconde Guerre mondiale, elle fait partie de la 1ittérature maghrébine, elle est très riche en qualité et en quantité, cela lui permet d’occuper une grande place dans le champ littéraire universel.

Cette littérature est marquée par des ouvrages dont la préoccupation était l'affirmation de 1'entité nationale algérienne et ainsi que 1’ identité individuelle par la description d'une réalité intime et socioculturelle et parmi les noms qui ont marqué cette littérature par leurs productions, nous citons la trilogie de Mohammed Dib la grande maison et le l’Incendie et le métier à tisser, Nedjma de Kateb Yacine, Mouloud Feraoun Mouloud Mammeri, Jean Amrouche ,Assia Djebar et yasmina khadra .

Ces derniers avec leurs œuvres constituent aujourd'hui un registre formidable travers lequel on peut lire non seulement l'histoire des formes et de 1'esthétique mais aussi celle des générations qui se sont succédé à travers les âges et leurs désirs permanents de redonner line touche de résistance à la vie et à la modernité.

Cette innovation ce concentre en premier lieu dans une richesse des récits intimes de vie — autobiographiques ou autofictionnels — dans lesquels des auteurs éprouvent le besoin de transmettre leurs messages en mettant en scène leurs ‘Moi “particulièrement enfant avecdésir de remonter le passé pour se dire, se chercher. Se construire dans leurs écrits et genres venant de temps et lieux différents et des multiples cris intimes, ces écriture dites intime qui dont liées des leurs naissances avec des récits d’enfance ce qui fait à son tour de cette littérature jeune ct très ancrée.

Ce genre pratiqué par des nombreux écrivains algériens surtout dans les premiers textes fondateur de cette littérature qui s’exprime dans les premières romans d’écrivains comme Le fils du pauvre 1950 qui signe un acte de naissance personnelle à la littérature romanesque ' par le désir de se faire connaitre à travers l’évocation de 1’enfance et son personnage enfants .

1’histoire de son enfance passée dans un village montagnard ou le collectif n’est jamais

absent du destin individuel celui d’une famille et d’une société algérienne comme si le cas chez les autres auteurs algériens de déférentes générations ñ l’instar de I ’écrivain de Yasmina Khadra, notre roman autobiographique qui s’attardent sur 1’enfance comme un support préféré pour son projet autobiographique algérien au premier degré. Dénué de parole dès la naissance, l’enfant se met à parler parlé par le biais des mots écrits dans les textes algériens pour se dévoiler à chercher au plus profond de lui la genèse de sa propre histoire mais aussi à évoquer « 1’ enfance algérienne » en général s’i1 ne s’agit pas d’une complémentarité ou une proportionnalité, là où chaque écrivains évoquent 1’enfance a sa manière : une enfance aliénée, une enfance déchirée, malheureuse, heureuse, sensible et enfance symbole ce qui prouve 1’intérêt qu’ont portés des écrivains algériens pour 1’enfance . thème et personnages , ils 1’ont exploité comme aspect pour révéler des réalités liées au vécu comme premier âge de 1’être humain, est un monde privilégié qui symbolise 1’innocence, la spontanéité et normalement de bonheur mais l’enfant algérienne s’est retrouvé recouvrent de malheur, de misère, de souffrance et de sensibilité comme nous observons chez Khadra qui souffre de la séparation avec son père.Cette absence qui fait troubler sa vie et la misère qu’a connu sa famille après le divorce ou i1 se trouve le fils ainé et le responsable de ses petits frères et sœurs comme i1 dit « J’avais treize ans et déjà un homme » [[86]](#footnote-86).

Cette évocation est pour eux comme Khadra une arme incontournable qui leur permet d’extérioriser ses mots s’affranchir, se dévoiler et ancrer leur existence dans l’histoire.

Alors, l’aspect de 1’enfance reste le meilleur outil dans lequel 1’écrivain algérien narre sa propre enfance ou celle d’une autre personne comme ils font partie de cette terre avec ses souffrances, ses défaites et ses espérances, i1 expose line existence algérienne comme i1 montre Khadra a la fin de son récit autobiographique qui entame son enfance sensible, et celle de nombreux personnages cadets présents par nom (Bébé Rose, Souriceau, Moumen ...) et par le nous inclusif il affirme que son enfance est une enfance algérienne bouleversant de vérité et de tendresse » .

Cette étape de la formation se trouve évoquée avec une fréquence significative dans les récits de vie en général et dans notre corpus choisi, en particulier, 1’enfance est donc ici un moyen employé par certains butes.

Donc 1’enfance comme thème et enfant comme personnage ont longtemps présentés dans la littérature algérienne dès son émergence en se rappelant Omar de *la Grande maison* et Fouroulou dans *Le File du pauvre*, il utilise 1'enfant comme une sorte de caméra du monde des adultes, cette enfance est apparue dans 1’ évocation de la naissance et du milieu familial comme un passage généralement obligatoire dans toute autobiographie algérienne mais ce qui est particulier, ce que trouve dans notre corpus d’étude ou 1’auteur construit une image de sa famille dispersée en mettant en scène les querelles entre ses parents, le ballotage de sa mère et le remariage de son père e et c’est ce qui caractérise les textes algériens a dimension autobiographique ou un récit d’enfance s’avère plus urgent par ce qu’il ne s’agit pas d’une simple remémoration anecdotique mais aussi une livraison d’ une quête d’identité que la lecture se trouve en face de d’un personnage enfant qui s’insurge le plus souvent contre sa destinée parce qu’ils cherchent à dépasser cette situation problématique .Ainsi ce récit qui entoure sur 1’enfant et met en scène un enfant comme personnage est occupé une place significative dans les productions algériennes d’expression française on nous remarquons le lien congénital entre ce récit et le genre autobiographique, alors nous concluons notre parole par une confirmation française de Charles Bonn qui dit toujours dans ses ouvrages consacrés à la littérature algériennes qu’en Algérie, 1’écrivain est celui qui raconte son enfance

**1.3. L’évocation de l’enfance chez khadra**

L’enfance, comme nous avons déjà cité, constituée un thème important et une passerelle obligatoire dans le récit autobiographiques ou La fréquence de la figure de l'enfant joue un rôle nécessaire comme un personnage. Khadra aussi s’intéresse à ce sujet en évoquant son enfance dans son œuvre *’L’écrivain ”* en mettant en jeu son "Mot " enfantin comme personnage principal comme il montre dans le passage suivant :

« J’ignore si j’ai souffert outre mesure de ma captivité .J’étais un enfant .pour moi la vie était ainsi »[[87]](#footnote-87)

Mohammed Moulessehoul, ce petit enfant âgé de neuf ans comme i1 a dit, intelligent, d’une petite taille, prisonnier de 1’école des cadets, c’est un personnage enfant incarne avec succés le rôle d’un enfant algérien a 1’école des cadets el Mechouar en 1964 en Algérie en proie .là ou tout ce qui 1’apprit est la souffrance de nostalgie de la ferme familiale,1’injustice sociale, et sa propre sa propre incapacité à son tour le père, ce dernier qui incarne à son tour le père algérien presque absent et négligeant ses petits enfants pour laisser le rôle de parentalité a sa mère de parentalité à sa mère bédouine mais heureusement les autres cadets sont devenus pour lui comme une seconde Camille.

Il évoque une enfance tronquée à laquelle il faut ajouter la séparation malheureuse de ses parents, sa captivité dans 1’armée algérienne, ces sujets touchants qui touchent son intimité et ainsi que ce domaine militaire dure et sensible indique cette volonté de mettre en évidence les capacités de 1‘enfant à franchir les frontières grâce à ce don de transcendance Khadra dans son récit est capable de nous dévoiler un monde avec une véracité absolue, ce que nous remarquons par exemple lorsque il décrit l’air d’El Mechouar :

A travers ce passage, 1’auteur nous montre la situation misérable des petits enfants loin de leurs familles dans cette école qui représente un enfermement et souffrance des mioche avecleur incapacité de s’adapter avec un tel milieu où ils n’ont même pas le droit de se réveiller comme les autres enfants ,ce lieu est pour khadra fait pour les orphelins, il affranchit toutes les situations vécues ,heureuses où désenchantées à travers son regard neuf sur les choses qui 1’ont aidé de dévoiler la réalité et permet par son absence de préjugés de rapporter les faits tels qu’ils sont .Donc le petit Moulessehoul est le miroir de 1’auteur, le fait qu’il soit enfant lui permet de s’incruster dans le monde des adultes et adopter ainsi plusieurs rôles dans le récit. Dans ce contexte il parle de ses parents, comme un enfant ainé et la victime de ce déchirement entre eux, de ses frères et sœurs comme le responsable de sa famille, il parle de 1’école d’e1 Mechouar comme un cadet porte- parole qui prend le rôle pour transmettre 1eurs souvenirs de souffrance d’instruction.

« D une .sagesse précoce et inévitable assurément- je m’appliquai à m’acquitter de mes obligations d’ainé »[[88]](#footnote-88)

'’’‘’Alors ce que nous pouvons dire que dans ce récit, 1’évocation de 1’enfance est structurée par une remémoration fragmentaire des souvenirs qui constituent l'enfance de Khadra à travers le personnage enfant Moulessehoul qui est lui-même qui retrace les épisodes de son enfance en transgressant les limites assignées à son âge. Donc dans L’écrivain de Yasmina .Khadra évoque 1’enfance par plusieurs pairs : la famille, l’école, les amis…. il raconte ses souvenirs d’enfance comme celle d’autres il nous présente 1'enfant en tant que personnage principal du récit qui implique un certain message que l'auteur veut communiquer au lecteur.

« Il disait à qui voulait 1’entendre que un enfant qu’il soit soldat où format, est un enfant tout court, qu’iI a besoin de s’ essouffler et de faire des bêtises ,que ce n’ est pas raisonnable de le traiter en adulte c’ était quelque ‘ un de sensé , fermement dégouté mais sobre »[[89]](#footnote-89)

**2. les personnages enfants chez Khadra : Mohammed, Moumen et Bébé Rose**

Dans les productions littéraires foisonnent de personnages divers, surtout celui de 1’enfant qui se trouve le plus récurrent dans les récits autobiographiques, ce personnage est toujours défini comme un être de papier ancré dans les textes littéraires qui constituent un champs de recherche considérable surtout ce fait de mettre en jeu des personnages enfants qui sont pour la plupart les héros du récit, et s’i1 leur arrive de n’être que des personnages secondaires, ils possèdent parfois dans leur périphérie, une profondeur qui équivaut ou surpasse celle du héros principal comme chez l’auteur de notre corpus qui met en scène un nombre considérable des enfants comme personnages dans son œuvre autobiographique *I ‘écrivain ,* nous citons par exemple : le cousin, Matricule 118.Matricu1e 53, Ghalmi ,Souriceau, Bébé Rose , Kader , Moumen ainsi que d’autres amis cadets .

Cet être d‘encre et de papier qui n‘existe qu’à travers ce que lui demande Khadra de faire et de dire ,ils sont des élément essentiels qui contribuent à une compréhension du texte et formaient ce que l’on appel système pour la structure de 1’œuvre par ce que grâce à ces derniers nous pouvons extérioriser les sentiments et les pensées de notre auteur khadra qui62Ibid. P.40organise le déroulement de son histoire en inventant un nombre vague de ces êtres ou nous choisissons d’ étudier trois personnages :Bébé rose ,Moumen , Kader scion la définition de Philippe Hamon, Le concept de personnage définit un champ d'étude complexe, comme support d’une exemplarité, d’une autobiographie et le prétexte a justification, il est le noyau de toute production littéraire et le traitement de son statut est révélateur parce qu'i1 est nécessairement porteur de caractérisations, de spécificités et de désignations qui demandent une étude subtile pour assumer le degré de vraisemblance et d’authenticité dans 1’œuvre en portant des indices effectivement véritables. C’est ce que nous avons marqué dans notre corpus et nous essayons de les montrés dans les pages suivantes.

Nous avons remarqués que Khadra fait appel à une somme considérable des personnages enfants et adultes tel que ses amis cadets d’El Mechouar et de Koléa, ses parents, ses instructeurs et ses enseignants ...etc. Chacun d’eux charge une somme de fonctions et de valeurs, dans le but de décoder le roman, d’exposer et de s’approprier le parcours narratif voulu par Khadra ; dévoiler son identité à travers ses souvenirs d’enfance dans un récit autobiographique. IL donne à ses personnages une identité et un rôle que nous pouvons les comprendre dans la description physique, morale et sa place dans la hiérarchie sociale, donc pour la description, 1’auteur donne un caractère pour 1’être :

**description physique :** L’auteur donne des marques physiques comme signes qui caractérisent cet être par rapport aux autres personnages du roman. Cette description nous la trouvons présente vaguement dans L écrivains, en prenant l’exemple des trois personnages cités auparavant :

**-Mouhammed :** le personnage principal, c’est un enfant cadet âgé de neuf ans, matricule 129, d’une peau brune foncée «je portais la nuit sur la figure »[[90]](#footnote-90)

maigre, fragile et de petit taille et chétif . « Mon âge et mon « mètre trente étaient des excuses recevables »[[91]](#footnote-91)

**-Moumen :** un personnage secondaire, c’est un cadet de Perrégaux, âgé de douze ans, dodu, presque bedonnant avec ses larges narines aussi larges que sourire.

**-Bébé Rose :** un personnage anaphorique, c'est un enfant cadet, de neuf ans, d’un simple sourire adorable et fausseté, ses yeux d’une limpidité lustrale, d’une beauté exceptionnelle

« C’était un garçon on éblouissant, sage comme une image, ses cheveux blond bouclés auréolaient sa frimousse séraphique d’un soleil dentelé, ce qui a ajouté â sa beauté une réverbération supplémentaire qui réchauffait les cœurs, »[[92]](#footnote-92)

**La description morale:**

L’écrivain intègre I expression des sentiments parce que le point central de son œuvre est 1’affect du personnage, i1 donne des signes spirituels qui donnent une idée sur la valeur de cet être dans 1’histoire narrée, ce que nous devons les vérifier chez nos personnages choisis-Mohammed Moulessehoul : un enfant discipliné ,obéissant, a ses parents , sage et intelligent et doué de l’écriture il est timide et marginalisé .perdu entre son inadaptation le choix de son père et les querelles successives entre ses parents . « un oiseau en cage, voilà ce que j’étais un oiseau interdit aux ailes rongées quasiment empaillé figé sur son perchoir avec le sentiment d’être aussi minuscule qu’ grain de millet aussi vulnérable qu’un cible en carton »[[93]](#footnote-93)

**-Moumen :** un sacré bonhomme, d’une campanie adorable, aimé par Mouhammed, charismatique, orgueilleux et responsable, c’est un cadet plaisant avec ses éxubtions.

un parfait rigolard comme i1 confirme khadra . « Moumen imitait à perfection, nous tordaient de rire »[[94]](#footnote-94)

**-Bébé Rose.** Un petit ange, amis de Mouhammed, il aime être seul avec ses livres, un orphelin. Sage et aimé par tout le monde, timide simple et fugitif, doux et gentille.

« C’était un passager sans aucune méchanceté, un déclic et les choses rentraient dans *l’ordre »[[95]](#footnote-95)*

En ce qui concerne le rôle thématique de ces personnages, Philippe Hamon désigne toutes situations accomplies et les actions menées par les personnages qui constituent le ” faire " étroitement lié à son être à travers lequel i1 se définit pour suivre son objectif, pour nos personnages nous observons :

**-Mohammed** : il prend le rôle du personnage principal ou toute 1’action se réfère à lui. Un enfant algérien, un cadet discipliné, un fils obéissant, un ami adorable et fidèle, une victime d’un destin maudit et un écrivain né, il nous transmet 1’enfance de Khadra avec succès

**-Bébé rose** .i1 est chargé de rôle d’un ami de Mohammed, un passager, un souvenir qui lui donne l’espoir courage pour accepter son destin.

**-Moumen.** Il prend le rôle d’un ami et meilleur accompagnant de Moulessehoul, il est chargé par ses encouragement et les beaux moments vécus comme un héros des cadets :

*« Moumen était un garçon bien son jeuns charisme k’élevait naturellement un rang chef de bande et l’adresse de ses gnons tenait les maudit garçons à distance »[[96]](#footnote-96)*

Alors en examinant 1’être et le faire de Moulessehoul, Bébé Rose et Moumen ne nous pouvons pas ignorer 1’importance des noirs donnés à ces derniers car c’est un élément important pour 1’1ndividualisation de tout personnage ils nous permettent souvent de tirer les renseignements possibles sur cet être en papier, selon P. Hamon

« Etudier un personnage c'est pouvoir le nommer. Agir pour le personnage c’est aussi et d'abord pouvoir épeler, interpeller, appeler et nommer les autres personnages du récit Lire, c’est pouvoir fixer son attention et sa mémoire .sur des dès stables du texte, les nomes *propres. »[[97]](#footnote-97)*

Ainsi le nom du personnage est 1’indice le plus facile à saisir dans le roman car il fournit tout d’abord son identification première là où nous avons trouvé dans notre corpus un bon nombre de noms propres soumis à la réalité et à la référence et cette nomination qu’a donné Khadra a ses personnages particulièrement enfants n’est pas du tout faite au hasard elle est réalisée pour désigner ,qualifier, dire et décrire la personne. A ce sujet notre auteur nomme ses personnages en se basant sur le vocabulaire religieux et le vocabulaire profane là où nous essayons de les montrer a partir les trois personnages choisis :

-**Mouhammed:**ce nom d’origine arabe a désignation religieuse, renvoie au dernier prophète de la religieuse islamique, qui incarne un acte de foi, de soumission à dieu et au prophète. II peut indiquer dans le corpus la soumission de ce petit Moulessehoul au choix de son père ainsi à son destin.

-**Moumen :** nom d’origine arabe a désignation religieuse qui évoque la pratique et le rituel islamique, il peut signifier le foie et la croyance religieuse qui exerce beaucoup d’empire sur l’âme et sur 1'esprit comme ce personnage, héro de la bande qui réussies avec sa puissance et sa plaisanterie de faire passer la souffrance vécue a 1’école des cadets.

-**Bébé rose** : nom à désignation profane qui se réfère à la flore. Bébé, signifie une personne ayant un comportement infantile et par extension se dit d’une poupée qui figure un petit Enfant, Rose c’est une fleur et une couleur. Ce nom est une incarnation fidèle de ce petit enfant qui a une beauté exceptionnelle avec ses joies toujours roses, sa sensibilité enfantine et sa santé fragile qui ressemble une fleures.

Donc, en examinant les personnages mis en scènes dans notre corpus nous constatons que l’auteur peint un tableau mosaïque par ces êtres enfants et adultes qui nous donnent des informations sur 1‘histoire racontée et nous faisant rêve de page en page avec cette construction soudée par la relation que nous avons remarquée durant notre étude des trois personnages choisis, i1 sera lieu donc d’approfondir en concentrons sur cette relations entre les deux personnages adulte et enfant, cette relation qui caractérise l’histoire de vie Khadra entre Mouhammed et son père.

***3. Relation entre les deux personnages père /Fils (enfant)***

La relation entre père et fils est depuis toujours caractérisée par d’intenses conflits. Elle noirs est racontée dans 1’histoire d’Œdipe , où nous pouvons trouver des éléments riches de sens par rapport à sa relation avec ses parents, cette relation est passée par cette phase d’obéissance incarnée vers un jugement critique d’un fils a ses comportements, ce dernier qui dresse de son père un portrait moral et même comportemental qui révèle le degré de rupture auquel ils ont abouti dans leurs re1ations, c’est une sorte de contestation pour leur autorité aveugle.

Pour les auteurs maghrébins sont les plus connus par leur mise en scène de la famille et les relations familiales dans leurs productions littéraires surtout dans les textes autobiographiques lesquels désignent fréquemment une histoire d’enfance et donc de famille, qui ne semble pas fournir tous les éléments par 1’absence quasi-générale du père qui résulte un conflit entre ces derniers et son fils et la mère semble tenir le rôle de partenaire essentiel .Khadra aussi comme un auteur algé1’1en ne rate pas 1 occasion pour affranchir cette relation père/fils dans son écriture du roman *l’écrivain* qui nous conduit ainsi à réfléchir sur ce corpus qui semble important par une telle Evocation ou i1 commence tout d’abord par une description de la relation d’amour et de rapprochement entre lui et son père comme tout une relation habituelle entre père et fils, en disent :

«il m’aimait â perde la raison .je crois bien qui ’il ma aimé par-dessus tout. Nous étions très proches l’un de l’autre. Quant il allait travailler il me manquait ; lorsque il rentrait, il se dépêchait de me sauter- dessus I me routait de coups affectueux avec un bonheur »[[98]](#footnote-98)

Il nous montre ce lien entre lui et son père en parlant de ce dernier i1 est comme tout autre enfant il le considère toujours confine un héro, un plus beau homme et son bonheur, cette figure d’un père adorable et parfait, occupe une place privilégiée et apparait le plus souvent comme celle d'un personnage admiré, respecté et craint, ce qui nous permet de comprendre que cette œuvre est essentiellement autobiographique ,le centre du récit d’enfance .

Cependant, khadra il ne parle pas de cet amour dans toute 1’œuvre, il s’inquiète et il doute en posant la question suivante « Pour quoi m’emmenait il si loin de son bonheur ? »

Petit Moummed ne comprend rien malgré qu’il a un père influent, i1 se trouve parmi les orphelins et de plus loin de son père, il n’a même pas le droit de se comporter comme un fils, ce père qui 1’éloigne pour se marier encore une fois , pour que la distance entre Mouhammed et son père commence à s’élargir jusqu’à devenir un conflit entre père et son fils, cette rupture est absolument le résultat de 1’ absence et de négligence de ce père qui quitte sa famille et la laissée ballotée ce qui bouleverse une autre fois ce lien parental.

« C'était trop injuste, mon père était pour mai.il était mon dieu, mon ange gardien, mon grand frère, mon génie d’Aladin. Ses précédents mariages m’avaient chiffonné sans même broyer »[[99]](#footnote-99)

Alors comme tout récit maghrébin qui met au centre de la narration un enfant en colère, en rébellion contre les injustices de son père, pour Khadra 1’injustice de son père se situe tout d’abord dans cette privation du bonheur paternel et encore dans le choix de son destin tout tracé par lui. La ou le petit fils commence à se révolter contre ce père autoritaire mais comme tout un fils algérien obéissant, i1 n’a pas le choix que de faire ce que son père veut, c’est un devoir, i1 doit le soumettre mais plus profondément i1 a perdu cette croyance et cette fidélité qu’a ‘eux auparavant

« Quelque part sans aucun doute il demeurait toujours ce dieu d’autre fois seulement moi j’ai perdu la foi »[[100]](#footnote-100)

Cette absence qui perturbe 1’enfance de Khadra est remplacée par 1’amour ct la tendresse de sa mère qui prend le rôle parental et i1 n’a cessé de remplir ce vide pour que son fils puisse continuer son parcourt :

« La Daine de Meknès ne me quitte pas une Seconds, tu seras un grand officier, et on non ferras oublier nos malheurs d’aujourd’hui »[[101]](#footnote-101)

Alors nous pouvons dire que ce couple père fils constitue un ensemble parfait dans la cohérence et la structure du texte, de plus cette relation entre Lieutenant hadj et son fils reste toujours cette relation d’un père algérien et fils obéissant.

Donc, d’après notre analyse nous pouvons confirmer une hypothèse que notre récit autobiographique est concentré sur cet aspect d’enfance au premier degré ou 1’enfant se

trouve au cœur de la narration comme personnage et thème comme nous trouvons dans la plupart des récits d’enfance autobiographiques où khadra aussi construit son projet a la base de Mouhammed, un personnage enfant et d’autres aussi dont la plupart d’eux sont des« Mioches » qu’ils lui ont aidés dans la construction de ses souvenirs d’enfance. Cette enfance algérienne qui est apparue dans cette relation entre père autoritaire et son fils obéissant, cette phase dont 1’écriture du souvenir d’enfance se révèle être une forme de thérapie personnelle ct nécessaire pour la reconstruction identitaire de 1’adu1te qui est Khadra dans notre corpus.

**Conclusion :**

La littérature algérienne de langue française a produit un certain nombre de textes à résonnance autobiographique peut être donc , considère comme fondateur de cette littérature là ou tout au long de ce travail, nous avons tenté de mettre en valeur ce genre comme une approche fondamentale et ses principales caractéristiques fondé par Philipe Le jeune en analysant un récit autobiographique algérien de Yasmina Khadra et d’autres concepts comme le pacte autobiographique de Philipe Lejeune, la para-textualité du Gerard Genette et le récit d’enfance de Denise Escarpait que nous avons mis en fonctionnement afin de dégager la dimension autobiographique dans *L’Ecrivain* de Khadra. Alors, nous avons fait recourt à la méthode qui peut nous aider à comprendre et à analyser les différents procédés utilisés par cet auteur pour transcrire son propre Moi’, là où nous proposons l’autobiographie comme approche que nous observons ces traces largement marqué notre corpus d’étude.

L’écrivain de ce roman, a utilisé plusieurs éléments périphériques qui caractérisent son œuvre et cela n’est pas un fait anodin car il met en scène son élément pour transmettre un message qui peut être une indication sur le genre de l’œuvre. Donc, au cours de premier chapitre. nous avons étudié quelques éléments para textuels de notre corpus qui nous a aidé vraiment à l’identification de 1’écriture de Khadra qui prend une allure autobiographique pure apparue dans notre analyse para textuelle qui nous a permis d’identifier la catégorie générique de notre corpus à travers le travail architectural fait par l’auteur à 1’intérieur comme à l’extérieur puis nous intéressons an fond de 1’écrivain en examinant son aspect autobiographique là ou nous constatons alors que Khadra a réussi dans la disposition de ses souvenirs d’enfance qui construisent un projet d’autobiographie parfait que nous remarquons surtouts dans 1’aspect autobiographique établit par Khadra 1’écrivain .

1’auteur et le narrateur. Donc, la réalisation de ce projet se base sur des critères autobiographiques originaux et des principes nécessaires afin de se dévoiler an large public après avoir un énorme succès. En définitive, plus profondément, Yasmina Khadra nous raconte ses souvenirs d’enfance en mettant en scène ce petit Moulessshoul âgé de neuf ans comme personnage principal en criant un air enfantin avec excellence, ce qui nous attire à examiner cette présence d’univers enfantin dans notre corpus purement autobiographique.

Dans notre présente étude nous avons essayé de montrer que 1’écriture de Yasmina Khadra était singulière. Ecrire sur soi est le projet que s’est fixé vraisemblablement cet auteur, cependant son entreprise se trouve ballottée entre deux situations assez complexes. En effet, sa narration était partagée entre se dire et mener une écriture. En révélant son identité de militaire, il devait baisser le masque, et se défaire de son costume de militaire.

Cet exercice périlleux n’était pas sans conséquence et sur son état et sur 1’opinion publique. Cette dernière le voyait comme un homme étrange et louche car il était inconcevable que cet être puise être honnête.

C’est pourquoi, son dévoilement a suscité tant de polémiques. Cependant, Yasmina Khadra est un écrivain qui cherche à rebondir grâce à son écriture ct c’est bien par cette vote qu’il comptait convaincre son lectorat, en montrant une main maculé d’encre et non de sang. adopte donc une stylisation qui traduit la charge émotionnelle celle qui montre implicitement que sa vie de militaire est une existence qui n’est pas en harmonie avec sa vie d’écrivain : Plus tard, beaucoup plus tard, quelque part au fond du Ténéré- le plus grand désert du monde- émerveillé par les splendeurs des silences et de la nudité, je regarderai longuement le ciel de toutes les absences et, capitaine imbu de sa singularité, traquant les météorites à coups de vœux insensés, jamais, parmi les constellations sémillantes, je ne retrouverai la trace de mes étoiles d’enfants. Yasmina Khadra montre bien la situation chimérique dans laquelle, i1 place son identité. Traquant son rêve d’enfant et voulant rattraper son destin, il se bat contre des monstres en ayant conscience de sa témérité et de l’impossible réalisation de sa personne. Ainsi, dans la grande constellation de la littérature, i1 cherche une place de choix.

Le livre *L’Ecrivain* est le réservoir de souvenirs d’enfance et d’adolescence qui a déclenché et déferlant ras- de marée de protestations et de polémique évoqués dans le deuxième livre *L’imposture des mots.*

**Références bibliographiques**

**Corpus d’analyse :**

* *KHADRA Yasmina, l’écrivain, paris, Julliard, 2001.*

.**Références bibliographies :**

*-***LANE Philippe**. *La périphérie du texte,* Nathan université.

**-Denise Escarpit** & Mireille Vagné-Lebas, La Littérature d'enfance et de jeunesse : état des lieux, Paris, Hachette, 1988. In: Histoire de l'éducation. n° 49, 1991.

**-LEC'ARME Jaque, Eliane —Tabone.** L’autobiographie*.* Paris. Armond colin. 1997-1999.

**-ROUSEAU Jean- jacques*,*** *les confessions. Tome 1. Launette .1889 .incipit.-*

**-PHILLIPE Le jeune***: autobiographie et récits de vie’’, Le grand atlas des littératures; Paris. Encyclopédia Universalis 1991.*

**PHILLIPE Le jeune,** / *autobiographie en France..*Paris, Seuil. 1971

***LEJEUNE Philippe.*** *Signe de vie : le pacte autobiographique,. Paris. Seuil. 2005,*

**RICOEUR Paul**. *L’autobiographie intellectuelle. Paris, Esprit. 1995. P.11. (Pris de l’ouvrage autobiographie en situation d’intellectualité, écrit par AFIFA Berarhi. Edition du Tell. p.390.)-*

**Gérard Genette** [*Palimpsestes*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Palimpsestes)*: La littérature au second degré*, Paris, [Éditions du Seuil](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89ditions_du_Seuil), coll. « Points Essais », 1982.

**ESCARPIT Denise**, *Le Récit d’enfance, Enfance et écriture*, Paris, Sobier, 1993.

**Références électroniques :**

*1-https://www.persee.fr/doc/homig\_1142-852x\_2001\_num\_1231\_1\_5305\_t1\_0144\_0000\_3-*[*https://fr.wikipedia.org/wiki/Yasmina\_Khadra*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Yasmina_Khadra)*2-* [*Www.Amazon.fr-*](http://Www.Amazon.fr-)

*3-*[*https://www.memoireonline.com/01/13/6742/L-expression-de-la-Liberte-dans--sous-le-jasmin-la-nuit--de-Massa*](https://www.memoireonline.com/01/13/6742/L-expression-de-la-Liberte-dans--sous-le-jasmin-la-nuit--de-Massa%20%20-) *4-http://dspace.univ-jijel.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/3921/m%C3%A9moire%20finale%20master.pdf?sequence=1&isAllowed=y5- https://www.amazon.fr/p%C3%A9riph%C3%A9rie-du-texte-Philippe-Lane/dp/2091907596*

*1-https://www.persee.fr/doc/hedu\_0221-6280\_1991\_num\_49\_1\_2481*

*2-*[*https://www.amazon.fr/Lautobiographie-Armand-Lecarme-Jacques-Tabone/dp/B01NAM5GVK*](https://www.amazon.fr/Lautobiographie-Armand-Lecarme-Jacques-Tabone/dp/B01NAM5GVK)*-3-*[*https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Rousseau\_-\_Les\_Confessions,\_Launette,\_1889,\_tome\_1.djvu/43*](https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Rousseau_-_Les_Confessions,_Launette,_1889,_tome_1.djvu/43)*4-*[*https://doi.org/10.4000/edc.2746*](https://doi.org/10.4000/edc.2746)*.-*[*https://www.seuil.com/ouvrage/le-pacte-autobiographique-philippe-lejeune/9782020296960*](https://www.seuil.com/ouvrage/le-pacte-autobiographique-philippe-lejeune/9782020296960)

1. [*https://fr.scribd.com/document/555681044/Re-flexion-faite-Autobiographie-intellectuelle-by-Paul-Ricoeur-z-lib-org 2*](https://fr.scribd.com/document/555681044/Re-flexion-faite-Autobiographie-intellectuelle-by-Paul-Ricoeur-z-lib-org%202)*-*[*https://docplayer.fr/25539398-L-ecriture-autobiographique-chez-yasmina-khadra-un-acte-de-resilience.html--*](https://docplayer.fr/25539398-L-ecriture-autobiographique-chez-yasmina-khadra-un-acte-de-resilience.html--%203)

*3-*[*https://www.amazon.ca/lautobiographie-fiction-l%C3%A9criture-fantasia-sultane/dp/3330868872*](https://www.amazon.ca/lautobiographie-fiction-l%C3%A9criture-fantasia-sultane/dp/3330868872)

*1*[*https://www.seuil.com/ouvrage/palimpsestes-la-litterature-au-second-degre-gerard-genette/9782020061162*](https://www.seuil.com/ouvrage/palimpsestes-la-litterature-au-second-degre-gerard-genette/9782020061162)*-*

*2*[*https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues\_document\_joint/PUBLICATION\_3599.pdf*](https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues_document_joint/PUBLICATION_3599.pdf)*http:// 3https://journals.openedition.org/litteratures/2603*

*4*[*https://www.memoireonline.com/10/12/6142/m\_Les-contes-egyptiens-anciens-et-les-contes-de-lAfrique-subsaharienne-essai-dune-analyse-comp24.html*](https://www.memoireonline.com/10/12/6142/m_Les-contes-egyptiens-anciens-et-les-contes-de-lAfrique-subsaharienne-essai-dune-analyse-comp24.html)

*-*

1. - *KHADRA Yasmina, l’écrivain, paris, Julliard, 2001, p.197.* [↑](#footnote-ref-1)
2. *KHADRA Yasmina, l’écrivain, paris, Julliard, 2001, p.197 .* [↑](#footnote-ref-2)
3. - *kHADRA Yasmina l’étrange monsieur, par besma lahouri, mars 2002, in* [*www.lire.fr.*](http://www.lire.fr/) *(Consulté le 15/02/2016).* [↑](#footnote-ref-3)
4. *-* LE C0MPTE.C ?«Le rêve de l’enfant-soldat», in www.le temps-livres.com (consulté le 18/2/2016). [↑](#footnote-ref-4)
5. *-* [www.yasmina-khedra.com/](http://www.yasmina-khedra.com/) site officiel. [↑](#footnote-ref-5)
6. *- KHADRA Yasmina in le matin, 22 février, 2001, in www.lematincitindz.net (consulté le 08/02/2016).* [↑](#footnote-ref-6)
7. *Entretien fait par Mohammed Chafik Mesbah , le soir d’Algérie, 26 avril 2007, in Www.Amazon.fr. (Consutél le*

   *18/02/2016).* [↑](#footnote-ref-7)
8. - KHADRA Yasmina, L’écrivain, p.42. [↑](#footnote-ref-8)
9. *Ibid. P. 29* [↑](#footnote-ref-9)
10. *KHADRA Yasmina, L’écrivain, p 101.* [↑](#footnote-ref-10)
11. *Ibid. P. 57* [↑](#footnote-ref-11)
12. *Ibid. i» 277.* [↑](#footnote-ref-12)
13. - BELKHITER Abdelkader, *l’éxpression de la liberté dans «  sous le jasmin la nuit » de maissa bey, thèse de magister 2009, par, université de Saida, Algérie.* [↑](#footnote-ref-13)
14. - LEFAS Oula ,*Paratexte et interculture1 dans « le dernier’ ami » de Tahar ben Jelloun, »* mémoire dc master , 2010 université Mentouri de Constantine .Algérie. [↑](#footnote-ref-14)
15. - Ibid. [↑](#footnote-ref-15)
16. **-** GENETTE Gérard. test/s. Paris, Seuil, 1987. [↑](#footnote-ref-16)
17. Ibid.p7 [↑](#footnote-ref-17)
18. - Dédicace de*1'écrvain* de Yasmina Khadra. [↑](#footnote-ref-18)
19. - *H A.B.* /S /12minutes avec Yasmina khadra ,NassBladi .2007.in www.Yasmina.khadra.com. [↑](#footnote-ref-19)
20. *-* KHADRA Yasinina,*L’écrivain,*p117. [↑](#footnote-ref-20)
21. *-* Wikiipédia L’encyclopédie libre en ligne : http//fr.wikipedia.org//wiki/Incipit). [↑](#footnote-ref-21)
22. - KHADRA Yasmina, *L’écrivain,* p.12. [↑](#footnote-ref-22)
23. *-* Ibid. [↑](#footnote-ref-23)
24. - GENETTE Gerard,seuil//P.30. [↑](#footnote-ref-24)
25. *-* LANE Philippe. *la périphérie du texte,* Nathan université, lS92, P..9. [↑](#footnote-ref-25)
26. *-* L’écrivain, la quatrième page decouverture. [↑](#footnote-ref-26)
27. - L’écrivain, la quatrième page decouverture. [↑](#footnote-ref-27)
28. - PHILIPE LE jeune, pacte autobiographique, paris, seuil, 1975, p.45. [↑](#footnote-ref-28)
29. LEC'ARME. Jaque, Eliane —Tabone l’autobiographie*.* Paris. Armond colin. 1997-1999. [↑](#footnote-ref-29)
30. *LEJEUNE Philippe. Signe de vie : le pacte autobiographique,. paris. Seuil. 2005, p.45*  [↑](#footnote-ref-30)
31. *ROUSEAU Jean- jacques, les confessions. Tome 1. Launette .1889 .incipit.* [↑](#footnote-ref-31)
32. *KHADRA Yasmina. L’écrivain. P.3 7* [↑](#footnote-ref-32)
33. *Ibid. p.34.* [↑](#footnote-ref-33)
34. -*Ibid. p.49.* [↑](#footnote-ref-34)
35. -*Ibid.p.98* [↑](#footnote-ref-35)
36. - *PHILLIPE Le jeune: autobiographie et rècits de vie’’, Le grand atlas des littératures; Paris. EncyclopédiaUniversalis 1991. p.49.* [↑](#footnote-ref-36)
37. -*PHJLLIPE Le jeune, le pacte autobiographique, P. 14.*  [↑](#footnote-ref-37)
38. *ibid*29' *PHJLLIPE Le jeune, le pacte autobiographique, P. 14.* [↑](#footnote-ref-38)
39. -*RICOEUR Paul. L’autobiographie intellectuelle. Paris, Esprit. 1995. P.11. (Pris de l’ouvrage autobiographie en situation d’intellectualité, écrit par AFIFA Berarhi. Edition du Tell. p.390.)* [↑](#footnote-ref-39)
40. -*KH.HDRA Yasmina, / l’écrivain P.1.2*  [↑](#footnote-ref-40)
41. -*Ipid.p.236* [↑](#footnote-ref-41)
42. -KHADRA Yasmina. L’écrivain, p.281 [↑](#footnote-ref-42)
43. -Ibid.P.48 [↑](#footnote-ref-43)
44. -KH.HDRA Yasmina, / l’écrivain P.1.2 [↑](#footnote-ref-44)
45. -Ibid .P.48 [↑](#footnote-ref-45)
46. -Ibid .P.48 [↑](#footnote-ref-46)
47. -Ibid. P.244 [↑](#footnote-ref-47)
48. - Ibid.p.47 [↑](#footnote-ref-48)
49. -Ibid.p.235 [↑](#footnote-ref-49)
50. -PHILLIPE Le jeune, / *autobiographie en France..*Paris,Seuil. 197.1, P.24 [↑](#footnote-ref-50)
51. BOUCHEFIR Chahrazad. *Perte de* s‹›/ e/ *Quête de 1’identité dans*  l’écriteur*autobiographique de Nina Bouraoui le ca de Garçon manqué, thèse de magistère ,2011-2012 univ de BISKRA Algerie* [↑](#footnote-ref-51)
52. -PHILLIPE le jeune ; le pacte autobiographique p.24. [↑](#footnote-ref-52)
53. -LEJEUNE Philippe, *l’autobiographie en france*, p24 [↑](#footnote-ref-53)
54. -LEJEUNE Philippe, *pacte autobiographique, p21* [↑](#footnote-ref-54)
55. -Ibid.p21 [↑](#footnote-ref-55)
56. -SlimaniSmail. *L’écriture autobiographique chez Yasmina khadra : un acte de résilience*, thèse de magistère 2005-2006 univ el hadj Lakhdar,Batna [↑](#footnote-ref-56)
57. - KHADRA Yasmina, *L’écrivain*, p196. [↑](#footnote-ref-57)
58. - Ibid.p135 [↑](#footnote-ref-58)
59. - Ibid. P .208 [↑](#footnote-ref-59)
60. - LEJEUNE, Le pacte autobiographie, p.35 [↑](#footnote-ref-60)
61. -LEJEUNE Philippe. Le pacte *autobiographique,* PP. 35-36 [↑](#footnote-ref-61)
62. - KHADR Yasmina, , *L’écrivain* ,P.34 [↑](#footnote-ref-62)
63. - Ibid. P .196 [↑](#footnote-ref-63)
64. - Ibid.p.197 [↑](#footnote-ref-64)
65. - Ibid. P.240 [↑](#footnote-ref-65)
66. - KHADRA YASMINA, *L’écrivain*, p.242 [↑](#footnote-ref-66)
67. - Ibid.p.220. [↑](#footnote-ref-67)
68. - <http://www.dicocitations.com/citations/citation-131605>. [↑](#footnote-ref-68)
69. - Ibid. [↑](#footnote-ref-69)
70. - KHADRA Yasmina in Le Matin ,22 Février, 2001, in [www.lematindz.net](http://www.lematindz.net)(consulté le 03/032016). [↑](#footnote-ref-70)
71. - LEJEIJNE. L’autobiographie en *France,* p*19* [↑](#footnote-ref-71)
72. - REGAIEG Nadjiba, De l’autobiographie à la fiction ou le je (u) de l’écriture : étude de l’amour , la Fantasia et Ombre Sultane d’AssiaDjabar, thése de doctorat de littérature française, 1995, Univ Paris Nord, U.F.R ? Lettres ? inwww.limage.com (consulté le03/03/2016) [↑](#footnote-ref-72)
73. - KHADRA Yasmina. *L’écrivain,* p244 [↑](#footnote-ref-73)
74. - ESCARPIT Denise, Le Récit d’enfance, Enfance et écriture, Paris, Sobier, 1993, p24. [↑](#footnote-ref-74)
75. - DHADR A Yasmina. *L’écrivain,* PP 13-14. [↑](#footnote-ref-75)
76. - SALESSE Jean : le récit d’enfance dans les trois premiers livre des : Mémoire d’outre-tombe, Revue des Sciences humains. N222. Université de Lille III. 1991. P.11. inw'ww persee.1i (consulté le 11/03/2016). [↑](#footnote-ref-76)
77. - LEJEIUNE Philippe, je *est un Autre,* Seuil, Paris. 1980, P10. [↑](#footnote-ref-77)
78. - LEJEIJNE philippe. *L' Autobiograhie en* france,P19. [↑](#footnote-ref-78)
79. - KHADRA Yasmina, la quatrième de couverture. [↑](#footnote-ref-79)
80. - Ibid..la première de couverture. [↑](#footnote-ref-80)
81. - Ibid. P65. [↑](#footnote-ref-81)
82. - Ibid. PP. 127-128. [↑](#footnote-ref-82)
83. - Ibid. P. 128. [↑](#footnote-ref-83)
84. - KHADRA Yasmina, L’écrivain, p.78. [↑](#footnote-ref-84)
85. - Ibid. P.111. [↑](#footnote-ref-85)
86. - Ibid. P.171. [↑](#footnote-ref-86)
87. - Ibid. P.35. [↑](#footnote-ref-87)
88. - KHADRAYasmina, *l’Ecrivain* P.71. [↑](#footnote-ref-88)
89. - Ibid. P.40. [↑](#footnote-ref-89)
90. - Ibid .P. 95. [↑](#footnote-ref-90)
91. - Ibid..P.*35.* [↑](#footnote-ref-91)
92. - Ibid .P.135. [↑](#footnote-ref-92)
93. - Ibid .P.76. [↑](#footnote-ref-93)
94. -Ibid.P.42 . [↑](#footnote-ref-94)
95. Ibid. P.136. [↑](#footnote-ref-95)
96. Ibid. p94. [↑](#footnote-ref-96)
97. ELYEE David Magloire. *Les contes égyptiens anciens et les contes de 1’Afrique subsaharienne .essaie d’tnue analyse comparée.* par, mémoire du master en littérature et civilisations africaines 2011,Université Yaoundé I, Cameron. inwv.naemoireonlinecont (consulté 1e11/03 /2016) [↑](#footnote-ref-97)
98. - khadra Yasmina. *L’écrivain.* P.13. [↑](#footnote-ref-98)
99. Ibid. P.8 l [↑](#footnote-ref-99)
100. - Ibid. P.106. [↑](#footnote-ref-100)
101. - Ibid. P.83. [↑](#footnote-ref-101)